

Du 24 au 30 Avril 2002
Tous les mercredis
GRATUIT

N°26

VENTILO

Aux armes citoyens !

Grande Fête à la Plaine...



mercredi
1^{er} Mai
à partir de midi

Avec le bon son du Bar de la Plaine
Radio Marseille Internationale, Dj Sky,
Dj Phobos, Gari Grèu et Lux B

La Sardinade de Massilia Chourmo

Le Tournoi de Foot du MTP

et la participation de La Plaine Sans Frontières,
L'Ostau dau País Marselhés, Le Tipi ...

Rouge, rosé, blanc... Respecte l'aliment !
Mange poisson... Toujours à fond !

Renseignements : Massilia Chourmo : 04 91 550 959 / Bar de la Plaine : 04 91 475 018



www.webbar.fr

... **MAI**

Retransmission en direct
sur écran géant de tous
les matchs de la
Coupe du Monde

webbar

... 114 rue de la république 13002 marseille

... Tel : 04 96 11 65 11

... Tous les jours de 10h à 2h du matin

COMPTE 16-25 ANS
bagoo
LA POSTE

et
Solidarité Sida
présentent

La nuit du

Zapping

programme 2002
Les Zappeurs vont encore se régaler
avec le meilleur du Zapping de
CANAL+ pour faire reculer le sida



Une initiative
Solidarité SIDA
avec un logo comme le SIDA

www.lanuitduzapping.com



MARSEILLE Dôme 26 avril 02

Fnac / Virgin / Galeries Lafayette / Nuggets / Auchan / Géant / Hyper Média / Carrefour / Office de Tourisme d'Aix /

08 92 68 36 22 Fnac (0,34€ la minute)



L'USINE - RN 569
13800 ISTRES

ISTRES renseignements au 04.42.56.02.21

CONCERT

EVENEMENT !!



ALPHA BLONDY EN CONCERT
A L'USINE - ISTRES-
VENDREDI 24 MAI 2002- 21H30

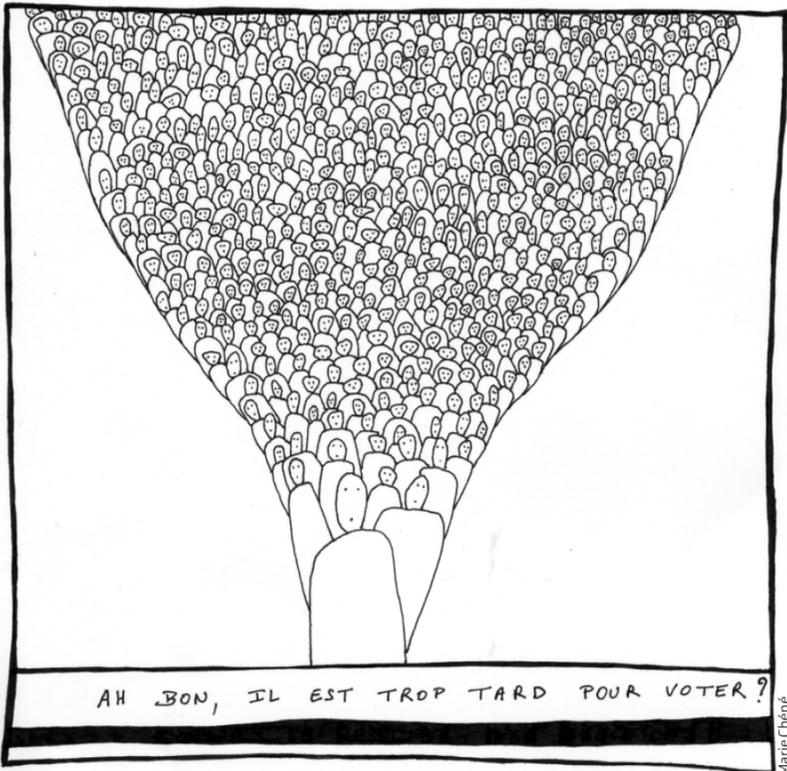




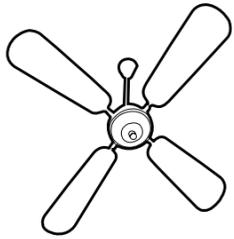
Edito

« Les Français sont des veaux », disait un général qui fut le premier d'entre eux et finit en porte-avions dispendieux et ridicule. Certes oui, mais des veaux enragés, pour se donner en guise de prétendants à la fonction suprême un vieux facho hargneux d'un côté, et de l'autre une ineptie vérifiée durant sept longues années, dont le tintamarre des casseroles s'entend d'un bout à l'autre du Reich (pardon, de notre douce France). Chirac incarnant le front républicain: *No pasarán* implorait Mamère ce dimanche soir en v.f. avec des trémolos dans la voix. A mourir de rire, si la situation n'était pas à mourir de désespoir devant le triomphe du beau. Première version, le VRP de la PME France, qui boit de la bière et se gave sur les notes de frais, seconde version, le Mimile de banlieue pavillonnaire qui ressemble à son pitbull et sort son fusil dès qu'on passe à moins de dix mètres de sa bagnole. Mais ne tapons pas trop vite sur la connerie de nos concitoyens qui, après tout, votent simplement pour des irresponsables qui leur donnent l'illusion de leur ressembler et les maintiennent dans leur médiocrité crasse. Car ces veaux enragés, en dignes héritiers de la vache folle, ne sont que des animaux d'élevage victimes de l'indigence et de l'âpreté au gain (en condensé : le prion du libéralisme) de ceux qui les exploitent — qu'ils plébiscitent ou qu'ils vilipendent dans un égal aveuglement. Alors, faut-il abattre le troupeau ? Pas la peine : il s'en charge tout seul, en marchant au pas de l'oie en direction de l'abattoir. Comment le sauver malgré lui alors ? Tout d'abord, en désignant les responsables. Au premier chef tous ceux qui ont crié au loup « insécurité » pour effrayer le troupeau et le rendre plus docile, faisant le lit de la surenchère haineuse. Le Pen n'a pas eu besoin de faire campagne, ses rivaux s'en sont chargés pour lui. Responsable également, la gauche, coupée du peuple et de la jeunesse, dont les rares avancées sociales se sont faites au prix de concessions inacceptables au diktat libéral. Saluons le suicide politique de Jospin à ce titre, qui a tiré les conclusions de cet échec à enrayer le mal dont il s'est fait, bon gré mal gré, l'un des propagateurs. Au côté des politiciens sur le banc des accusés, la majorité des médias : putassiers, corrompus, kapos complaisants à la botte du pouvoir, qui font leurs choux gras du discours sécuritaire. Responsables politiques, médias, électeurs : tous coupables ! Les Français ont ce qu'il mérite. Chacun d'entre nous doit passer devant le tribunal de sa conscience, et agir vite. Même s'il est navrant, le premier geste s'impose sans discussion : entre un malfaiteur et un fou dangereux, voter pour le moindre mal — Chirac — au second tour, bien sûr. Nettement insuffisant, car tout restera à faire pour ressusciter une démocratie agonisante.

PF



Marie Chéné



Ventilo, hebdo gratuit culturel et citoyen.
Editeur : Association Frigo
17, rue Vincent Leblanc
13002 Marseille
Tél. : 04 91 91 28 58
Fax : 04 91 91 64 85
Commercial : pub@ventilo.fr.fm
Rédaction : redac@ventilo.fr.fm

Directeur de la publication
Laurent Centofanti (43 19)

Rédacteur en chef
Philippe Farget (22 98)

Responsable culture
Cynthia Cucchi (22 98)

Journaliste musique
PLX (22 98)

Sélection expos
Géraldine Basset

Direction artistique
Géraldine Fohr

Graphisme et maquette
Géraldine Fohr, Nicolas Bastien,
Mél Cudel

Communication-diffusion
Aurore Simonpoli (88 41)

Chef de publicité
Gauthier Aurange (74 19)

Stagiaire pub
Olivier Vormus

Responsable technique, webmaster
Damien Boeuf (78 81)

Ont collaboré à ce numéro
CL, Didier Da Silva, Alexis Chiari,
Olivier Abram, Guillaume Jourdan,
Marion Boulard, Magali Triano,
Irene Camargo de Staal

Images Jean-Marie Plume,
Jean-Luc Friedlingstein

Illustrations
Marie Chéné, Thomas Azuelos,
Renaud Vatain, Patrick Vallot

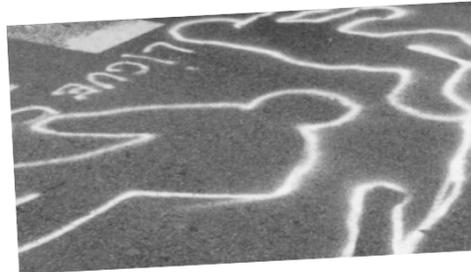
Impression et flashage
Panorama offset, 169, chemin de Gibbes,
13014 Marseille

Dépôt légal à parution ISSN en cours

Société p. 4/5 Dossier : Misère de la démocratie

Culture p. 6/7

Tours de scènes : **Comédie sur un quai de gare**
Les plis et dépis du bonheur, Kid Loco, Gonzales
Loft Soties (2) : **Première désillusion**
(Re)tours de scènes : **Le conte d'hiver, Sans/Ce que je regarde**
me regarde, Naab, Mass Hysteria



Cinéma p.8/9

Satin rouge
La repentie
Féroce, Et si on parlait d'amour, King Lear
La Bande du Drugstore

L'agenda p.10/11/12

Ça planche
5 concerts à la une
Electra-ménages
Gallettes



Sélection expos p.13

Christopher Taylor
Gens de Pushkar

Turbulences p.14

La planète se réchauffe : **Florilège de courrier des lecteurs**

Petites annonces p. 15

Histoires décevantes : **Agonie de Carton (3^e épisode)**



Misère de la

La différence entre le 11 septembre et le 21 avril ? L'équipage et les passagers sont complices

Pour un libéralisme de mille ans !

Le Français, qui n'a pas été collabo

simplement par accident, aime généralement

à se faire mettre.

Mais ce n'est pas la seule raison de cette catastrophe politique.

La menace d'un nouveau fascisme n'est pas une chose tout à fait nouvelle en Europe libérale

Nous allons très probablement assister à un nouveau front républicain contre le fascisme, c'est très bien, et en masse, au second tour, nous allons (beurk) voter (beurk) Chirac, en tâchant de ne pas rendre dans l'urne. Mais que cette union nationale contre le fascisme, propice à ranimer quelque semblant d'unité, ne serve pas à occulter le fait que, contrairement aux apparences, Le Pen n'arrive pas de nulle part, et que s'il se promène dans l'ombre de la droite depuis plusieurs décennies, ce n'est pas tout

à fait par hasard. C'est qu'il en est la vérité, celle à laquelle revient sans masque la droite libérale, dont la sépareit encore le souvenir du gaullisme résistant. Et encore, même le gaullisme, il n'y a pas à fouiller beaucoup pour y déceler les traces nauséabondes de l'idéal fasciste de pureté (exemple parmi des milliers de petites phrases du si consensuel De Gaulle : « *Nous sommes avant tout un peuple européen de race blanche, de culture grecque et latine et de religion chrétienne. Sinon, la France ne serait plus la France* » ; cela

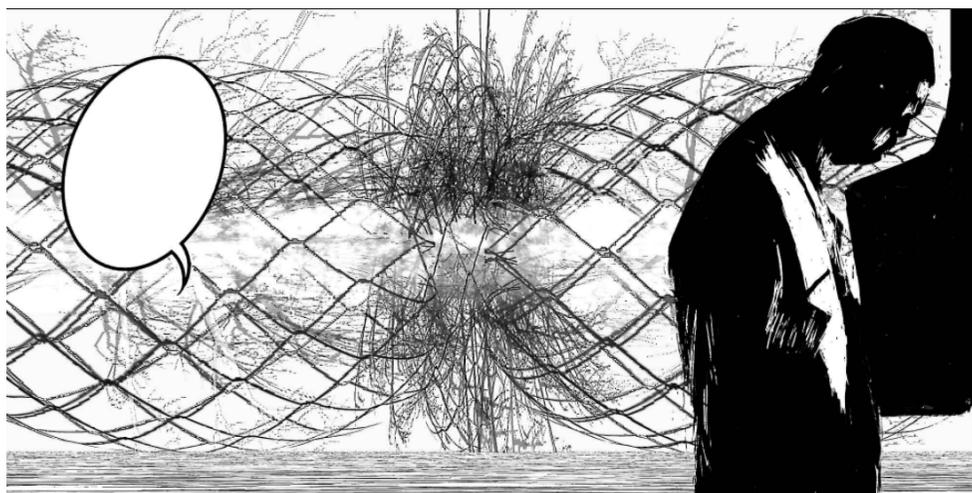
laisse rêveur, n'est-ce pas ?) La métaphore géologique du « séisme », éculée en moins de vingt-quatre heures, rapporte donc faussement le drame électoral de ce week-end à la fatalité d'une catastrophe naturelle. Travail, famille, patrie, Médef, Boutin, Le Pen... Quoi d'étonnant à cela ? On se souvient de Gênes, du bouclage policier de la ville, des mé-

thodes italiennes pour traiter les manifestants, et de la police anti-émeute qui ressemblait à l'armée des guerriers de l'Empire dans la *Guerre des étoiles*. Mais si, souvenez-vous, le côté obscur de la force... D'un côté les troupes uniformes de l'Empire, de l'autre la multiplicité bigarrée des résistants. On est loin du manichéisme bien-mal tel que le brandit Bush le croisé facho : car cette division ne tombe pas du ciel, elle est dans nos désirs. Ce n'est pas par un choix rationnel que l'on devient fasciste, que l'on tombe « du côté obscur », c'est tout naturellement, et sans s'en rendre compte, non par adhésion à un parti, mais par une certaine manière de désirer. Et il n'y a pas d'un côté les bons républicains et de l'autre les méchants fascistes : le fascisme est une certaine fascination (*fascinus* = sexe en érection) qui traverse le corps social de part en part. Il y a une multitude de fascismes qui ne disent pas leur nom, un fascisme dans les cités et dans les bandes de jeunes homophobes, un fascisme au stade (mais oui, les grands stades, « *Paris on t'encule* », hummm, comme c'est bon, cette fusion, cette conformité totale de tous avec chacun, cette communion...), un fascisme dans le désir sécuritaire. La douillette fusion entre bons Français bien de chez soi, caressons-nous notre fantasmagorie nombril et boudons l'étranger dehors.

Le refus de la différence est une propriété du libéralisme, dont le désir de conformité est la condition d'existence. La pub ne fonctionne pas autrement. En témoigne tristement *Loft Story*, dont les participants ne cessent de croire affirmer leur différence (« *être soi-même* ») par l'adoption de comportements généraux. Le système libéral impose à tous comme fin ultime un petit bonheur conforme. Tocqueville avait bien aperçu qu'au nom de ce bonheur, l'on fait allégeance à un appareil politique « *absolu, détaillé, régulier, prévoyant et doux* », un berger, quoi, pour un bon troupeau, et qui, comme tout totalitarisme, s'imisce dans toutes les sphères de l'existence. Un pouvoir auquel on demande de nous « *épargner jusqu'à la peine de vivre et de penser* ». Qui doit simplement nous ménager un petit espace concentrationnaire où l'on soit au chaud, non pas exposé au monde et à l'autre (et donc appelé à changer, à devenir, à être travaillé par l'exis-

tence) mais à la sécurité de l'interface télévisuel. Ou encore qui réduit le champ (autrefois dramatique et complexe) de la liberté et du désir aux seuls choix de consommation. La haine de la culture, considérée comme élitiste et anti-démocratique, est une conséquence de tout cela, parce que, loin de flatter les petites haines et paranoïas ordinaires, elle donne de la réalité une représentation complexe et multiple, exigeant l'effort de penser. Autrement plus facile d'imaginer l'existence d'une France pure, lisse et originelle, séparée de son histoire, avec laquelle on communique au stade, et de nier la causalité pourtant criante de la colonisation dans les problèmes d'intégration des immigrés. Dépourvue d'explication historique, la violence sociale, que le capitalisme est incapable de penser, n'appelle plus ce qu'on appelait autrefois la politique, c'est-à-dire le souci du bien de tous, mais la matraque, c'est-à-dire la préservation d'une fantasmagorie purifiée, d'un Ordre originel. Un désir triste de conformité anime le capitalisme, dont le durcissement de l'extrême droite n'est pas la dérive mais l'expression. Dans le fascisme reflue toute la morbidité du capitalisme. Désir d'impuissant. C'est malheureux d'avoir à faire de telles insinuations, mais comme disait Henry Miller, « *il est inconcevable qu'on puisse avoir une vie sexuelle normale, naturelle, saine, et ne pas vomir usines, servage du salaire, taudis, temples de l'argent, machines, trucs et machins, et tout et tout...* »

CL



Thomas Azeulot

Le salaire de la peur

Nous évoquons dans ces colonnes, voici

trois mois, l'imminence du politique tombant ger tes enfants. Divisons les pauvres pour mieux régner, en disant qu'il y a des bons et des mauvais pauvres. Et le bon peuple de France gobe ça. Pour preuve, l'électorat de Chirac et Le Pen qui a été motivé dans ses choix par les inégalités sociales respectivement à 10 et 14%, alors que la sécurité était plébiscitée (53% Chirac et 73% Le Pen). Diafoirus de la France malade, les deux hommes s'attellent à « traiter » les symptômes (honteusement exagérés) et non la cause. L'intérêt personnel (et de classe) est flagrant : Chirac et Le Pen sont les deux candidats les plus riches... Démagogie, abandon total du bien public au profit du bien privé : pitoyable et révoltant. Pas de quoi se pavaner pour la droite, le score (médiocre) de Chirac étant l'arbre qui cache le désert.

Pyromanes. Jouant avec le feu, Les politiciens de droite comme de gauche ont toléré autour de la table démocratique un parti foncièrement raciste et antidémocratique, manipulé avec succès par Mitterrand pour affaiblir la droite. Chirac vient de montrer qu'il était possible de rendre la politesse. Mais ce coup-ci, un degré a été franchi, et tout le monde de s'étonner que l'insignifiante peau de banane du jeu électoraliste était en fait une bombe. Il faut tout simplement interdire les partis antidémocratiques. Si Chirac avait un tant soit peu de responsabilité politique, c'est la première mesure qu'il prendrait après le 5 mai, avant que de démissionner et de rendre des comptes à la justice. On peut toujours rêver... Mais c'est un luxe que nous ne pouvons plus nous permettre. Les citoyens doivent se mobiliser afin que la république ne soit pas un vain mot, synonyme de gabegie et d'incurie. Quel sera notamment le comportement de la droite aux législatives lorsque le FN pèsera de tout son poids sur les triangulaires ? Vigilance. Mais le plus grave serait une nouvelle cohabitation où les politiques oublieraient comme une mauvaise gueule de bois ce fameux 21 avril, alors qu'une profonde remise en question est vitale pour la démocratie.

Un discours sécuritaire généralisé. Obscène, la classe politicienne a abusé de la recette éculée mais toujours efficace de la terreur publique, à gauche comme à droite, amplement relayée par les médias. Si tu n'as pas de boulot, que tu rames pour nourrir tes gosses, cher compatriote, ce n'est pas parce que je me gave sur ton dos, complice du pouvoir économique (salaire de Jean-Marie Messier : 2,58 millions d'euros net d'impôts, soit 200 fois le SMIC...) qui me le rend bien. Non, c'est la faute aux étrangers qui viennent manger ton pain et égor-

ger tes enfants. Divisons les pauvres pour mieux régner, en disant qu'il y a des bons et des mauvais pauvres. Et le bon peuple de France gobe ça. Pour preuve, l'électorat de Chirac et Le Pen qui a été motivé dans ses choix par les inégalités sociales respectivement à 10 et 14%, alors que la sécurité était plébiscitée (53% Chirac et 73% Le Pen). Diafoirus de la France malade, les deux hommes s'attellent à « traiter » les symptômes (honteusement exagérés) et non la cause. L'intérêt personnel (et de classe) est flagrant : Chirac et Le Pen sont les deux candidats les plus riches... Démagogie, abandon total du bien public au profit du bien privé : pitoyable et révoltant. Pas de quoi se pavaner pour la droite, le score (médiocre) de Chirac étant l'arbre qui cache le désert.

La gauche fait du lard. L'honnêteté ne paie pas par les temps qui courent, où règnent marchands et voleurs. Jospin en a fait les frais, malgré un bilan politique honorable, quoique insuffisant. Trop au centre, le gouvernement a fait d'énormes concessions au marché. Par là même, il s'est coupé d'une jeunesse qui avait pourtant retrouvé le goût de l'engagement avec la lutte contre la globalisation libérale. Autre laissé-pour-compte d'un PS trop embourgeoisé, la classe ouvrière, socle de l'électorat de gauche. Tout aussi incapable d'être le moteur d'une Europe sociale, seul véritable espoir d'un contre-pouvoir au modèle américain sur le plan mondial, la gauche jospinienne n'est porteuse d'aucun projet politique d'envergure qui soit une alternative à la tentation du repli xénophobe et à la ploutocratie libérale. Quelques gouttes de discours sécuritaire, une bonne louche de libéralisme, agrémentée d'un doigt de mesures sociales : pour plaire à tout le monde, le cocktail socialiste s'est avéré bien fade pour chauffer les discussions de comptoir de nos électeurs transformés en consommateurs (voir ci-contre *L'usage de la présidentielle*). Tout autant que la droite, la gauche a un sacré boulot devant elle.

Philippe Farget



démocratie Médiocres médias

De l'usage de la présidentielle

« Quick a toujours tenu ses promesses »,

dit la publicité. Juste retour des choses pour

l'homme politique ravalé au niveau du hamburger : le consommateur-citoyen oscille entre segment de marché et casneur de vitrines

Lors d'une réunion électorale de citoyens modernes, un homme jeune par le truchement du réseau Internet interrogeait en ces termes une des candidates à la présidentielle : « Et vous, qu'est ce que vous proposez pour nous les jeunes ? ».

Nous ne retranscrivons pas ici le détail des mesures, mais assurément pour les jeunes, cette candidate, à l'instar des autres présidentiables, avait de quoi en rayon.

La lecture des commentaires concernant cette élection dans la presse tend à faire accroire qu'elle ne provoque que désintérêt pour la *Res Publica*, que s'y confirment la désaffection pour la politique et le désaveu envers ceux qui s'y engagent.

Abstentionnisme, votes protestataires ou blancs, éparpillement des voix, trilogie serinée comme une antenne alors même que les interventions de la société dite civile se multiplient et que d'autres, le jour venu, feront plus qu'acte de présence.

Le dictionnaire nous enseigne que « *civilis* » concerne les citoyens, leurs rapports entre eux et leurs droits. Une acceptation plus récente quoique désuète de « *civil* » désigne celui qui observe les usages de la bonne société, qui est civilisé. Mais alors, *quid* de cette société civile ? Cette désignation présume en outre d'un vis-à-vis qu'elle affronte. Dans la cité antique, le *civilis* répondait à l'*hostis*, l'hôte, l'autre, l'étranger. Où s'inscrit aujourd'hui la ligne de partage ? Sûrement pas au cœur de notre cité comme il nous est conté avec une complaisance morbide pour exhorter chacun des candidats à assurer qu'il s'y entend à manier le bâton, fut-il matiné de préventions. Il appartient à chacun de nous de se déterminer au regard de cette question.

L'étalage des présidentielles n'avait jamais été aussi bien achalandé. L'éventail des propositions cou-

vrait un champ inédit et il y avait somme toute en magasin de quoi satisfaire les aspirations les plus diverses. Et l'électeur de chipoter voire de choisir rien, donc le pire. La déception qui pointe dans les conversations privées ou publiques, que reprennent à leur compte sans en mesurer le tragique les candidats comme preuve dernière du nécessaire changement qu'ils incarnent, relève plus des lois de l'offre et de la demande que d'un désenchantement. Le charme n'a certes pas cessé d'agir. Plus qu'une hypothétique disparition de la politique, c'est l'absence du fait politique que nous avons à redouter, en lieu et place d'un discours des images aveuglantes. Ceci rend l'exercice de la responsabilité qui nous incombe en tant que citoyen *civilis* plus crucial encore.

Un nouveau terme nous désigne, nous tous, à l'égard des services publics, c'est-à-dire ce pourquoi des femmes et des hommes forment société pour appréhender l'adversité de nos vies, les usagers. Sommes-nous tels, usés du lien social, pour qu'à l'heure d'accomplir notre devoir le plus essentiel, ce soit comme consommateur tatillon ou comme victime que nous jugions et que voter puisse apparaître accessoire. A force de se vouloir ainsi usagers de la démocratie, elle risque de devenir une relique et nous, dans le circuit, au mieux produits de consommation, cibles potentielles, segments de marché, au pire masses d'individualités inciviles. Le siècle débutant et *a fortiori* le précédent ne nous laissent plus d'illusions quant au sort funeste de ces dernières.

Alexis Chiari



77% DES FRANÇAIS N'ONT
AUCUNE MÉMOIRE -

surtout économique est devenu la norme⁽¹⁾. A sa mesure, *Ventilo* y est confronté quotidiennement, s'attirant les foudres de ceux qui, trop habitués aux caresses d'une presse flagorneuse (le publi-reportage ne s'est jamais si bien porté), ne souffrent plus la moindre critique.

Une fois encore, et ce, pendant toute la campagne, la presse française a démontré son incapacité à « contrer » le pouvoir. Mieux, elle a relayé pendant des mois et des mois les discours sécuritaires — pas un journal télévisé sans le récit agacé d'une agression⁽²⁾ —, ne tentant même jamais de rediriger le débat sur un autre plan et faisant donc, elle aussi, le jeu du Front National. Dimanche soir, au lieu de faire son *mea culpa*, la presse française s'est de nouveau tue. Ou plutôt, malgré ses nombreux foirages, elle a brandi une nouvelle fournée de sondages, l'air de dire : « *C'est pas si grave que ça, au prochain tour, Le Pen se fera écraser.* » Si, c'est grave, messieurs, dames. Le vote n'a pas sanctionné que la classe politique. Parce que la presse, censée garantir la démocratie, a tué la démocratie, les Français ont aussi déclaré leur ras-le-bol des médias et des sondages qui vont avec. Dimanche, j'ai eu honte d'être française. Mais par-dessus tout, j'ai eu honte d'être journaliste.

Cynthia Cucchi

(1) Edifiant : *Les nouveaux chiens de garde* de Serge Halimi (Liber - Raisons d'agir) ainsi que le mensuel PLPL.

(2) Récemment, l'émission *Arrêt sur images* notait que, au mois de mars, l'insécurité avait été évoquée 63 fois dans le 13h de Daniel Bilalain (France 2) et 41 fois dans celui de Jean-Pierre Pernaut (TF 1)!

Quand un pays vit une situation comme la nôtre depuis dimanche, que font les désespérés de la gauche ? Première option : ils descendent dans la rue, comme en Italie ou en France, parce que voter pour Chirac au second tour, non seulement ça fait mal, mais ça ne suffit pas pleinement à montrer leur mécontentement (comme on les comprend !). Deuxième alternative : ils se tournent vers le contre-pouvoir, comme aux Etats-Unis. Et le contre-pouvoir en question, c'est la presse. Certes, les médias américains font leurs choux gras des aventures extraconjugales de leurs présidents, mais au moins, dès qu'il y a quelque chose à contester, ils ne se privent pas de le faire. En France, excepté *Charlie*, *Le Canard* et *Le Monde diplo* (qui n'en ont pas assez, eux, de pouvoir, et ne prêchent finalement que des convaincus, même s'ils le font bien), il n'y a pas de quatrième pouvoir. On le savait déjà avant. La rédaction de TF 1 par exemple, nous a donné à voir plus d'une fois sa propension à seconder le pouvoir. Claire Chazal ne cachant pas sa passion pour Balladur et PPDA se félicitant, au lendemain du deuxième tour des présidentielles de 95, que la majorité des journalistes de la chaîne de Bouygues avait choisi le « bon ». La presse écrite n'est pas en reste : le 12 septembre, Jean-Marie Colombani, avec sa formule bon ton « Nous sommes tous Américains », venait nous rappeler que même une « institution » — le mot prend soudain tout son sens — comme *Le Monde* sait admirablement lécher les culs. Ce journalisme de révérence vis-à-vis des pouvoirs politique et,

Sur la route

1051 : le nombre d'homicides commis en 2000, y compris les maris jaloux, les psychopathes... 8078 : le nombre de morts sur les routes. Deux types d'insécurité : l'une qui rapporte des voix et fait peur, l'autre qui fait huit fois plus de morts et fait jouir tout le système

Vroum... vroum !... Braoum ! A tout berzingue... faut faire cracher le véhicule, faut qu'il donne tout ce qu'il a, parce que ce soir... nique tout !... ce soir c'est le dernier... ce soir, c'est plus de chefs ; un seul adversaire : Dieu, mais Dieu n'a plus toute sa tête ; il ne lui reste que ses mains, tout juste de quoi applaudir cette performance... et peut être aussi cette statistique : 8078... huit mille soixante dix-huit... c'est le chiffre 2000 des morts d'accidents de la route. Ca fait un joli tas, tous rassemblés... Le Vélodrome sur quoi ? six huit mètres de hauteur... et cette odeur... imaginez... l'odeur de la concurrence, car on veut bien la plus grosse, la plus belle, la plus grande et la plus puissante. Je parle de voitures... ne vous y tromper pas... sans quoi... on pourrait se perdre à rêver... Vous dites : « Que fait l'Etat ? »... L'Etat tape les fumeurs, taxe gaiement... Ils perdent leurs temps à le fumer et le temps ça se perd pas ; le temps ça se gagne. Et puis il faut bien financer les vacances du Président... car la princesse paye. Alors, quelques fois, au détour d'un cocotier, le Premier Homme de France fait prévention... il invente des stratagèmes pour que ceux qui de toute façon n'auront jamais d'accidents aient bien peur...

Il alimente les névroses, place des leurres, marques de cadavres, pour que les touristes du bitume puissent bien savoir ce qui s'y est passé : combien de caramboles, à quel endroit, à quelle vitesse et en quelle position... Quant aux autres, ceusse qui s'assassinent et s'accidentent, ils n'ont pas le temps de bien regarder les publicités de la Prévention Routière ou les leurres des cadavres... Ils vont trop vite, ils ont d'autres choses à faire. La route est pour eux un endroit de passage, elle va du point A au point B... et il faut la parcourir avec

rapidité : l'esprit « Start up » n'a pas le temps de s'occuper de la beauté du paysage, même agrémentée des silhouettes des copains... Parce que la rapidité c'est la vie ; parce que les routes sont faites pour qu'on y circule, de la même manière que circule notre sang... injection et propulsion, et comme lui nous passons à toutes bombes dans les artères des grandes villes. C'est ainsi seulement qu'il est possible de gagner le temps, de le rendre tout fruit, coconuts et patati... et c'est là tout le succès de la voiture : elle représente une certaine idée de la vie ; le champ lexical l'indique (circulation, artères,...) et lui ne se trompe pas. Mais de quelle vie est-elle le signe ?... celle du couillon base trou du cul ? Bien plus celle du héros... esprit d'entreprise, initiative et tout et tout. Doù le paradoxe à la source de l'action de l'Etat en matière de prévention : vouloir limiter la vitesse, celle qui permet de gagner le temps, que ce soit lors de la production ou de la mise en service des véhicules, c'est s'attaquer aux éléments de base du système économique, les chevaliers d'industrie. Et l'on sait sans rire l'admiration que voue l'Etat à l'économie. Partant, c'est comme s'il se tapait dessus... il donne du front contre le cadre qu'il s'est fixé. Blague à part... imaginez, s'il vise juste... avec un peu de chance... le monstre se coupera tout seul la tête. Ha ! Le plus froid sera bien froid... et tout acéphalisé... peut-être qu'alors... le temps des cerises ?... grand soir et farandole !... nous y voilà enfin. Depuis le temps qu'on attend... A moins que ce soit simplement le moment d'aller voter.

Olivier Abram



Jean-Marie Plume



Tours de scène

Ennui sur un strapontin

Nous avions annoncé, avec notre mauvais esprit coutumier, que *Comédie sur un quai de gare*, qui réunit au Gymnase Trintignant père et fille, serait un gentil marivaudage des familles. Eh bien ce n'était pas du mauvais esprit, c'était de la divination. Et encore, « gentil » était un euphémisme. Pourtant, l'on rit bien au début. Charles (Jean-Louis Trintignant) interpelle Vincent (Patrick Lizana) au sujet de la fille (Marie Trintignant) assise entre eux sur le quai d'une gare. Tant et si bien que le jeune homme finit par entreprendre gauchement ladite demoiselle, qui s'y prête de bon cœur, jusqu'à ce qu'on apprenne que, comme dans la vie, la jeune Michelle est fille de Charles. La scène de la reconnaissance, qui dans les comédies classiques était le clou final de la pièce, arrive ici au bout de dix minutes, éjaculation précoce qui brise le ressort comique, et reporte tout l'intérêt du spectacle sur le ressort psychologique, le rapport père-fille, lequel manque singulièrement de détente. Diable que les rapports père-fille sont complexes, le père veut que sa fille trouve l'amour de sa vie, mais l'aime d'une façon si trouble qu'il change d'avis sans cesse. Et puis ce Vincent, qui monte à Paris ouvrir un bar-tabac, offre un avenir bien terne à sa fille... Tout l'art d'un Trintignant n'y fait rien. Les personnages ne se dégagent jamais de leur trivialité, malgré les efforts du texte pour suggérer en eux une profondeur que dément leur apparente médiocrité. Dans cette pièce immobile, on ne croit pas aux simulacres de rebondissement (les entrées et les sorties des personnages, les revirements de Charles...), pas plus qu'au simulacre d'intrigue, laquelle sent à plein nez le méchant prétexte pour faire jouer les Trintignant (gnangnan, ainsi que nous le prophétisions la semaine dernière). La pièce compte trop sur un texte visiblement surestimé par les comédiens eux-mêmes, et néglige la théâtralité, l'occupation de l'espace, la crédibilité des rapports entre les personnages. Le théâtre est illusionniste, et il ne suffit pas de mettre sur une scène un vrai père et sa vraie fille, stars reconnues de surcroît, pour donner de la vérité au rapport père-fille. De sorte qu'on a eu beau me mettre deux Trintignant sous les yeux, seul le charme avenant d'une hôtesse m'aura laissé, de cette soirée au Gymnase, un souvenir.

CL



Brigitte Enguerand/ATA

Kid Loco, l'affranchi Gonzales über alles ! *

En termes de reconversion, les fleurons de la scène alternative française ont souvent joué la fibre latine. Logique, tant ces jeunes gens avaient, dès le milieu des années 80, les idées larges et les oreilles grandes ouvertes : la Mano qui laissera s'échapper en solitaires Tom Darnal (P 18) et Manu Chao pour le succès que l'on sait, un Bruno Garcia qui endossera le costume de Sergent après avoir fait ses armes chez Ludwig von 88... On sait pourtant un peu moins que Jean-Yves Prieur, alias Kid Loco, auteur d'un sublime premier album qui fit les beaux jours de la « French Touch », fut bien avant le co-fondateur du label Bondage (Béruriers Noirs, entre autres). Même si, comme ses pairs, le Kid de Belleville a pu s'émanciper par le biais du home-studio, son évolution prouve que ce type-là n'a jamais voulu faire ce qu'on attendait de lui. Plébiscité, donc, depuis son mythique *A grand love story*, lente plongée en apnée dans les langueurs les plus intimes du downbeat, il a préféré remixer nombre de ses contemporains (« *La meilleure école pour un producteur* ») et jouer les Dj's plutôt que de surfer sur un succès au goût du jour, sentiment renforcé par l'écoute du nouvel album qu'il vient aujourd'hui présenter à Marseille. Sorti il y a quelques mois, le très pop *Kill your darlings* le voit prendre une nouvelle fois son public à contre-pied, conviant les fantômes de l'Histoire du rock et quelques amis (la chanteuse écossaise Louise Quinn et Tim Keegan, du combo anglais *Departure Lounge*) à une partouze des plus torrides — les obsessions du Kid restent en cela les mêmes : les femmes, la fumette et la série B. Avec ce disque, il vient tout simplement de gagner ses galons d'auteur-compositeur, virage qui ne demande plus qu'à passer l'épreuve de la scène. Et c'est bien tout ce qu'on attend de lui...

PLX

Le 30 au Poste à Galène, 21h30.
Rens : 04 91 47 57 99
www.kidloco.com



DK

Les élections surprennent, et Gonzales n'est pas en reste. Le 4 mars dernier, dans le très chic Palais de Tokyo à Paris, le Canadien fantasque présentait sa candidature à la tête de... l'Underground Européen, dévoilant son programme comme peu savent le faire : avec humour, en costume rose et en musique ! Alors qu'il demeure à l'épicentre d'une branchitude souvent perçue comme glaciale (au propre comme au figuré : il habite Berlin), voilà un musicien qui sait habilement jouer de la farce (ou peut-être est-ce l'inverse ?) pour faire passer sa pilule d'amour. Ceux qui l'ont vu lors de son précédent passage au Poste le savent : « Gonzo » est un pitre, au sens le plus noble du terme, et ne rate jamais une occasion de faire le show — quitte à verser dans le kitsch ou le total décalage. Pourtant, musicalement, l'Elvis poilant et poilu de l'electro barrée frise le sans-faute : à part un *Entertainist* controversé pour cause de hip-hop mal dégrossi, *Gonzales Uber Alles* et *Presidential Suite*, dernier album en date ⁽¹⁾, font partie de ces disques-ovnis dont on peine à trouver un équivalent. Sur fond d'electro minimale empruntant souvent ses tics à la « muzak » d'antan, il se fait tout à tour rapper possédé ou crooner de pacotille, allant parfois jusqu'à s'embarquer dans d'improbables duos (sa déjantée copine Peaches ou le vieux crooner autrichien Louie Austen). Inutile donc d'en dire plus, ce concert, pardon, ce cabaret hi-tech est incontournable car... politiquement incorrect, bien sûr. Ne ratez pas cette campagne : votez Gonzales !

PLX

Le 25 au Poste à Galène, 21h30. Rens : 04 91 47 57 99
* Gonzales par dessus tout !
(1) voir critique p.12

O.T.N.I (Objet Théâtral Non Identifié)

Pousser ces jours-ci ses pas jusqu'aux Bernardines confirmera un sentiment né d'une saison dont l'essentiel se regarde désormais dans le rétroviseur, et sur laquelle il n'est pas vain à cet instant de se retourner : la création théâtrale (du moins une partie) continue d'évoluer, de se transformer. La programmation dudit théâtre — toute entière tendue vers un refus du figé et du timoré, du convenu et du consensuel — montre à ce titre une audacieuse cohérence malgré la diversité des démarches artistiques qu'elle a laissées s'exprimer. Notamment celles de Colas montant le sulfureux et contemporain *Purifiés*, de Caubet creusant du côté de la relation acteur/spectateur. Dans cette continuité, les Bernardines abritent aujourd'hui le travail de Nicole Yanni et de la compagnie Cela ne finira jamais. Leurs *Plis et déplis du bonheur* constituent un objet protéiforme qui renonce au texte dramatique pour donner place à un rapprochement de la parole scientifique, biblique et poétique. Dépassant le seul renouvellement du langage, Nicole Yanni opère à sa déconstruction, son morcellement. La parole, dont le comédien n'est plus le seul passeur (les messages se transmettent aussi à travers haut-parleurs et projection vidéo), fuse librement. Libre également au spectateur d'en faire émerger un sens et une unité. De la difficulté de dire le bonheur — thème pourtant récurrent de la « fresque théâtrale » dans laquelle le spectacle s'inscrit — ressortirait donc le besoin de créer une nouvelle forme pour l'exprimer. Certes. Mais cette dernière résiste et se laisse bien difficilement pénétrer. Le théâtre de recherche — celui de Nicole Yanni notamment — s'affirme comme salutaire et nécessaire. Cependant, et au risque de contredire le tableau édifié préalablement, il lui faut par moment s'imposer d'abolir une distance. Un pas décisif à faire, auquel chacun — créateur et public — peut sans aucun doute participer, mais sans lequel il restera parfois laborieux de se rencontrer.

Guillaume Jourdan

Jusqu'au 27/04 au Théâtre des Bernardines, 17 Bd Garibaldi, 1^{er}. De 5 à 10 euros. Rens. 04.91.24.30.40

Loft Soties (2)

Première désillusion

« Ça le fait grave, enculé ! »
Karine

J'avais raté la *first prime-time* de *Loft Story*. Erreur professionnelle. J'ai donc sagement suivi la dernière grand-messe, trois heures durant (sans la pub). Ça n'a rien à voir avec la grosse 1/2 heure quotidienne de l'access, plutôt digeste et divertissante. A ne regarder que cela, je m'étais fait du machin une fausse idée : celle d'un documentaire quasi expérimental sur l'inquiétante ânerie d'une bande de jeunes gens en compagnie desquels on n'aimerait pas passer le quart d'une soirée, certes, mais qu'on prend plaisir à voir être désespérément eux-mêmes ⁽¹⁾, à savoir d'arrogants et incultes petits cons.

Le show live du jeudi, plus popote, remet les choses à leur place. C'est un radio-crochet tout à fait banal, à cette originalité près qu'il n'y a rien à gagner, et qu'aucun talent n'est exigé. La grande affaire, ce soir-là, était la sélection de deux « personnalités » — femelles —, parmi trois possibles, pour pimenter la laborieuse partouze identitaire qu'est le Loft. La France profonde, en se ruant sur son téléphone, en élisait une, les lofteurs mâles, au terme d'un *blind-test*, en choisissaient une autre (les lofteuses n'avaient pas leur mot à dire : « *sinon* (expliqua sans rire l'animateur) *ça ne serait pas objectif* »). Le public plébiscita Lauryne, étudiante en commerce ; les garçons raffolèrent de Sandra, ex *Miss Picardie* de 20 ans, qui eut, 2 minutes avant de quitter le monde réel, ce cri du cœur qui fleurait bon l'ORTF : « *Je suis très fière de représenter les filles de la campagne* ⁽²⁾. » Oui, tout cela, en dépit d'une obscénité et d'une hystérie toutes contemporaines, vous avait un petit air vieillot qui, je l'avoue, m'a déçu. Un jeu de plus. Rien de nouveau. Vivement demain 19h.

DDS

(1) On se souvient qu'être soi-même (« idéal officiel de tout citoyen sympathique en société culturellement petite-bourgeoise », écrivait déjà Renaud Camus en 1995 dans son *Eloge moral du paraître*) était le mot d'ordre infiniment scandé du Loft 1.

(2) 3 minutes après avoir découvert ses nouvelles camarades, William résumait admirablement la situation : « *Physiquement, elles sont blondes.* »



(re)tours de scène

Bis Repetita

Parmi les deux spectacles présentés par Martine Pisani à la Friche, la première pièce, *Ce que je regarde me regarde*, est un peu comme le brouillon de la seconde. Les deux danseurs sont là à tâtonner, cherchant un accord difficile à trouver (et que sanctionne, quand il se produit, une petite musique un peu comique), multipliant les faux gestes, arrachant au désordre des bribes miraculées d'une danse maladroite et improbable. Hélas, cette chorégraphie délibérément mal réglée ne trouve aucune forme aboutie, le « *work in progress* » n'est qu'un alibi pour un travail qui ne progresse plus. A cheval entre la performance d'artiste, le mime, le théâtre et la danse, le spectacle ne crée aucune forme qui les associe tous et justifie le choix de l'interdisciplinarité. La seconde pièce, un trio qui commence sur le même principe, est autrement plus soignée. Même désordre en apparence, des chutes de corps, des bousculades, des effets de circulation du déséquilibre, mais la chorégraphe s'est visiblement donné plus de temps, cinquante minutes, pour mener l'incohérence des rapports entre les corps jusqu'à une sorte de cohérence lumineuse dont la force est d'apparaître d'un coup, lorsqu'au bout d'un moment le spectacle recommence, exactement le même, mais sous une forme accélérée qui fait surgir la danse en même temps que sa propre parodie. Les gestes auxquels on vient d'assister acquièrent alors une soudaine lisibilité : toute répétition donne un sens à l'insolite qu'elle répète.. La réussite du spectacle est de transformer ce qui la première fois n'était qu'une gesticulation hasardeuse en danse réglée, reproduite au pas de course, comme si les danseurs répétaient en hâte leur spectacle avant d'entrer en scène. Ce renversement de l'ordre théâtral, qui veut que la répétition générale précède la représentation, est une façon d'approcher de plus près l'ordre naturel des choses, selon lequel la vie commence par improviser et se poursuit en se répétant.

CL

Sans / *Ce que je regarde me regarde* était présenté à La Friche La Belle de Mai les 16, 17 et 18 avril.



Jean Gros Abadie

Mass Hysteria + Tripod, vendredi 19 avril au Moulin

« Ce soir, on a une revanche à prendre » : pas question ici de campagne électorale, quoique l'engagement de Mouss – chanteur de Mass Hysteria – pour les valeurs que sont le respect, l'unité et le partage, mériterait bien un meeting. Non, la revanche, c'est celle du groupe et surtout de ses fans face aux impératifs commerciaux du tourneur, qui avait annulé leur concert de 99 face aux discrètes préventes, mais surtout à cause du match de l'OM, qui laissait planer un doute quant à la disponibilité du public. « *Du coup, nous on y était au match* », c'est toujours ça de pris. De toute façon, vendredi, c'était gagné d'avance : bénéficiant du soutien de Tripod pour une première partie qui célébrait le retour des Phocéens, plus en forme que jamais, le Moulin atteignait presque sa capacité maximum pour l'arrivée de « l'Hystérie Collective », bilatérale d'ailleurs. Pourtant, le nouvel album dénote par rapport à leurs deux productions précédentes : « *On a fait le point musicalement, on a envie de se lâcher un peu au niveau du son.* » L'arrivée d'Olivier aux machines apporte des ambiances plus posées (« *dernièrement sur un morceau comme Remède, on a apporté un violoncelle, un alto et un violon sur scène* ») qui permettent au public de récupérer son souffle, mis à mal par ces incessantes acrobaties (le danger venait d'en haut). Le final sera célébré sur *Furia*, avec Tripod en appui logistique pour les hurlements, comme ça, au moins, personne ne demandera son reste. Mais au fait qu'en est-il du futur ?

« *Cet album a un bon potentiel, mais ça fait deux ans que l'on n'a pas de manager donc il y avait un vrai travail d'investigation à faire dans des pays comme l'Allemagne, l'Espagne ou le Portugal, d'où on reçoit du courrier. Maintenant, on a un manager et notre priorité, c'est l'international.* » En ces temps nauséabonds, l'air frais est ailleurs.

Damien Bœuf



Stéphanie Hervé

Naab, 18 avril, Café Julien

Ce qui surprenait sur le récent premier album de Naab⁽¹⁾, en dehors de son aptitude à réunir techniques de production modernes et instruments traditionnels marocains sans tomber dans les lieux communs propres à ce genre de démarche, c'était la qualité des programmations. Retrouver sur scène la dynamique et la musicalité du disque était donc un pari, que Naab a relevé, musiciens aidant, avec panache. Entouré de fines gachettes (basse, Rhodes, platines, tablas) parmi lesquelles on dénotait la présence de deux batteurs — deux !, le b-boy aux racines berbères, aussi à l'aise au micro que derrière ses machines, a livré un set enthousiaste et suffisamment rythmique pour faire décoller un public pourtant clairsemé... Une vraie découverte qui confirmera, s'il était encore besoin de le préciser, qu'il se passe souvent des choses intéressantes ailleurs que dans le circuit traditionnel des grosses salles.



Jean-Luc Friedlingstein

(1) Salam Haleikoum (Bloom records)

PLX

Pizza dell'arte

Une comédie qui commence mal ou une tragédie qui finit bien ? De fait, la pièce de Shakespeare est marquée par un mélange des genres où le divin dramaturge excelle (*La Tempête, Mesure pour mesure*...). Jaloux comme Othello, aveugle comme Lear, le roi Léontès ne se hisse jamais à leur hauteur tragique, toujours rattrapé par le registre comique du cocu (qu'il n'est pas, en fait). Tout commence par un premier acte assez fidèle au texte, où l'on s'installe rapidement dans l'imaginaire plaisant et coloré de Cartoun Sardines. Puis tout bascule. Adieu Bohème plombée, nous abordons les rians rivages ravissants (roulez les « r » à l'italienne, SVP) de la Sicile ! Les Cartoun s'en donnent à cœur joie, ça dépote, un vrai feu d'artifice de mise en scène. Mais — on ne comprend pas trop pourquoi sur le moment — le tiramisu ne prend pas (alors que l'ensemble du public en redemande). Est-ce cette forte impression de déjà-vu (les festivités italiennes post-felliniennes, où il ne manque plus que la musique de Nino Rota), ces libertés vis-à-vis du texte (très inégales quant à leur pertinence, à l'image de la prosopopée du Temps), ou encore cette salle immense de La Criée, qui solennise et introduit une distance (le sentiment de manger une pizza dans un trois étoiles avec des couverts en argent, alors que

c'est tellement meilleur avec les doigts) ? Un peu tout ça, sans doute. A trop « dépeussier » (ho, le vilain mot de journaliste fainéant), on risque de faire tomber le génial dans le pittoresque.

Philippe Farget

Le conte d'hiver, d'après Shakespeare, par le Cartoun Sardines Théâtre, était joué du 16 au 21 avril à La Criée.



DR



Belle de nuit

Satin rouge (France/Tunisie- 1 h 40) de Raja Amari avec Hiam Abbas, Henda El Fahem, Maher Kamoun...

De *Satin rouge*, premier long-métrage d'une jeune réalisatrice diplômée de la Femis, traitant, en filigrane, de la condition féminine dans la Tunisie contemporaine, on aurait pu — mauvaises langues que nous sommes — craindre le bon devoir de khâgneux, l'assommante, mais-tellement-utile, démonstration féministe. Evitant un à un les nombreux écueils d'un sujet casse-gueule, Raja Amari s'attache à filmer, avec tendresse, la renaissance d'une femme mûre, qui se libère la nuit, par la danse, dans une société dominée par l'hypocrisie sociale et le mensonge.

A commencer par celui de Lilia, jeune veuve tunisienne, qui est, aux yeux de ses voisins et de sa famille, une femme ordinaire, vivant dans le respect des traditions et le souvenir de son mari. Une femme au foyer, dont l'histoire, banale, semble tenir dans le cadre étroit d'une vieille photo en noir et blanc. bercée par un lent va-et-vient de la chambre à la cuisine, elle déambule dans le silence d'un foyer propre, simple et désert, dont la seule animation est le bruit de fond des feuilletons télévisés. On la voit qui regarde grandir son adolescente, découvrant l'amour à l'heure où elle découvre ses premières rides. Mère exemplaire et reine de la nuit, Lilia — belle, très belle Hiam Abbas — est le fruit d'une société schizophrène, dans laquelle l'équilibre passe par l'acceptation d'une double-vie. Conte social aux allures de comédie musicale, *Satin rouge* forme une boucle émouvante sur l'éveil des sens. Belle étoffe...

Irene Camargo de Staal



DR

Minet, minet, minet...

La Bande du Drugstore (France - 1h33) de François Armanet avec Mathieu Simonet, Aurélien Wiik, Alice Taglioni...

« *J'ai pas peur des petits minets qui mangent leur Ronron au Drugstore ...* » On comprend Dutronc (dans *Les Playboys*) : y'a vraiment pas de quoi avoir peur... Car lesdits minets ont beau se la jouer (beaucoup), ils ne trompent personne. Le blond Philippe et le brun Marc, dont les esprits sont aussi étriés que leurs pantalons, font partie de cette jeunesse dorée parisienne pré-soixante-huitarde. Blasés de tout, ils traînent leurs gueules de petits cons au Drug, en-haut-des-Champs-c'est-tellement-hype, fréquentent les rallies, partent en vacances sur la côte normande et n'ont d'intérêt que pour les fringues et, à la rigueur, les filles. Philippe, par exemple, aime Charlotte, qui l'aime aussi, mais comme ils un sont peu crétiens tous les deux (il est frimeur, elle est malheureuse), y'en a pas un qui bougera le petit doigt pour aller vers l'autre. Heureusement qu'il y a Nathalie (Alice Taglioni), la bonne copine, la fille un peu libre, le personnage le plus intéressant — car le plus troublant — de l'histoire...

Déjà responsable du roman éponyme, François Armanet, certainement très nostalgique de l'époque, livre une bluette sympathique, doublée d'un catalogue de promotion pour la sape (Weston, Clarks, Zippo et mini-kilt) et la musique — un régal ! — des sixties. Comme s'il s'appuyait sur son évident manque de moyens matériels — à voir les cadrages ultra-serrés pendant les scènes extérieures, on se doute que les caméramen font tout leur possible pour dissimuler tant bien que mal le McDo du coin de la rue —, le journaliste plonge (se noie ?) dans un minimalisme stylisé rohmérien version muette, baignant son film dans une indolence pas désagréable. Cependant, entre des héros têtes-à-claques au possible et une superficialité que n'aurait pas reniée Michel Lang (*A nous les petites Anglaises*), *La Bande du Drugstore* n'a rien, mais alors rien, d'exaltant. Dommage, on comptait un peu sur ça pour se remettre du week-end !

Cynthia Cucchi



DR

Les vices et la vertu

Et si on parlait d'amour... (France - 1h45) de Daniel Karlin

Féroce (France - 1h35) de Gilles de Maistre

King Lear (USA - 1h30) de Jean-Luc Godard

Mis à part l'éblouissant Miyazaki, il y a plus de décadence que de grandeur à se mettre sous la cornée, ces jours-ci. *La preuve en images* avec deux films pathétiquement viciés par la télévision. A l'évidence, *Féroce* comme *Et si on parlait d'amour* se résignent au grand écran — des a priori militants un peu musclés à l'égard de l'extrême-droite pour le premier, des scènes de sexe explicite pour le second les excluant du petit. Viscéralement cathodiques dans leur forme, ils n'ont avec la télé qu'un petit différend sur le fond, comme ils disent : le cahier des charges. Cette absence de désir, de pensée cinématographique est souverainement déprimante.

Soit *Et si on parlait ...*, du fameux documentariste Daniel Karlin, qui parle fort peu d'amour et montre beaucoup de sexe sans que cette « audace » (relative : les visages sont brouillés) ne se justifie jamais. Quatre portraits prétendent rendre compte de la « libération des mœurs » et de la « nouvelle complexité du désir » en France. Ne sont visibles à l'œil nu que des parcours très singuliers et un chouïa sordides à toute force rendus normaux et sympathiques, et surtout la mauvaise foi et le

Le coup de Masson

La repentie (France, trop long), de Laetitia Masson, avec Isabelle Adjani, Samy Frey, Sami Nacéri...

Certains hésitaient peut-être à aller voir le dernier film de Laetitia Masson à cause de l'idée farfelue qu'elle a eue de faire jouer Adjani. Il ont raison. « *Le grand retour de l'actrice phare du cinéma français* », comme on nous l'annonçait, est un bide consternant. On a eu beau lui confier, avec un art certain de la redondance, le rôle d'une femme « qui prend des airs » (quel autre rôle pouvait-on lui confier ?), Adjani fait vraiment trop de cinéma pour le cinéma, et ni le scénario ni la réalisation ne parviennent à corriger le tir. On entre dans la fausseté de plain-pied, avec une première scène ridicule entre Bonnafé et Samy Nacéri, dont le dialogue nous apprend que la belle, qu'on ne nomme pas, est un bourreau des coeurs. Voilà. Il faut qu'on comprenne bien qu'il s'agit d'une beauté fatale. Enfonçant le couteau de la grandiloquence et du faux mystère, le film suit durant un long moment le dos d'Adjani descendant d'un train, et c'est à croire que la belle brune s'en rend compte tant elle donne l'air de jouer à la star. Prenant « le premier train en direction de la mer » (c'est une rebelle, une aventurière), la voilà partie pour Nice. Au bar du Negresko elle rencontre Sami Frey, taciturne et, lui aussi, faussement mystérieux, qui l'engage comme dame de compagnie. La belle naturellement fait des manières, elle est révoltée contre ceci et contre cela, dame ! C'est qu'elle aurait presque des interrogations métaphysiques, ainsi que tâche de nous le démontrer le voyage final au Maroc qui est pour elle un impossible retour aux racines. Et patati et patata, c'est chiant comme la pluie, et d'un bout à l'autre d'une solennité vide et plombée, débordant d'une poésie de supermarché, façon sous-Antonioni réchauffé, comme ce plan où Adjani s'enfonce toute habillée dans la mer avec son ombrelle, ou encore traîne sa valise seule dans le désert, vers nulle part, tu comprends, tu vois comme elle est profonde et comme elle a souffert. Ou pire encore cette séquence où on la voit danser comme une hystérique égocentrique sur la promenade des Anglais, devant des passants ébahis qui n'ont pas l'air de figurants, mais de vrais passants reconnaissant Adjani. Masson aurait bien voulu nous arnaquer avec toute cette fausse profondeur, ces plans pompeux, ce mélo écœurant. Ça ne prend pas. A manquer sans faute.

CL

manque d'écoute de Karlin, dont les interventions à tout bout de hors-champ guident toujours le spectateur vers l'explication la plus simple et la plus gentille des comportements, du reste pas bien neufs ni très libérés, qu'il fait semblant d'étudier. Voyeur, démagog, superficiel (mettre dans le même sac à tabous échangisme et sexualité des handicapés !) et inconséquent (le sida n'est pas même évoqué), pas de doute : Karlin est bien, *au fond* (son expression favorite), un homme de télé.

Soit *Féroce*, charge confuse et grossière contre le FN qui croit être efficace en alignant des scènes de cul et d'action filmées avec le coude, lamentablement dialoguée, au scénario cache-misère artificiellement compliqué, mal jouée voire pas jouée du tout (la palme au mono-bloc Sami Nacéri, César de la gueule de requin constipé), plombée par la *musak* atroce de Joey Starr et dont le mot de la fin condense bien le néant et la légèreté de la réflexion politique : « *Le fascisme, c'est le socialisme de la haine* ». C'est probablement par orgueil que Le Pen a cherché à faire interdire *Féroce*, et on lui donne raison : il mérite mieux que ça. L'accroche de l'affiche est : « *Vous ne pourrez plus dire : je ne savais pas* ». Quel naïf, ce Gilles de Maistre. On savait depuis longtemps que les meilleures intentions font les pires téléfilms...

Forcément, après cette pacotille, *King Lear* apparaît tel un bain de jouvence. L'image pourtant est étrangement terne, l'inspiration en dents-de-scie, de ce Godard made in USA à la fois sentencieux et potache, surgi du milieu des années 80, autant dire de nulle part — enfin distribué, son producteur honteux (celui de *Rambo* !) ayant récemment rendu et l'âme et les droits d'exploitation. Mais c'est, absolument, du cinéma. La leçon valait bien un ratage, sans doute.

Didier da Silva

(1) Sur ce modèle : « *L'enfer, c'est le paradis du mal ; La pluie, c'est le beau temps de l'humidité, etc.* »

Avant-premières

Bridget

(USA - 1h30) d'Amos Kollek avec Anna Thompson... César mar 19h50 & 21h45, film direct

Femme fatale

(USA - 1h55) de Brian de Palma avec Antonio Banderas, Rebecca Romijn-Stamos... Capitole 19h30 (mar) 19h45 (lun) 21h50 (mar) Madeleine mar 20h & 22h Plan-de-Coeur mar 19h30 & 22h 3 Casino mar 18h45 & 21h Cézanne mar 19h & 21h35

Le Roi scorpion

(USA - 1h30) de Chuck Russel avec The Rock, Kelly Yu... Capitole 19h45 (jeu) 20h (mar) 22h (mar) Madeleine mar 20h & 22h Plan-de-Coeur mar 19h30 & 22h 15 Cézanne mar 19h 15 & 21h35

Sam je suis Sam (I am Sam)

(USA - 2h07) de Jessie Nelson avec Sean Penn, Michelle Pfeiffer... César mar 17h & 22h, film direct 3 Palmes jeu 19h30 Plan-de-Coeur mar 19h30 & 22h 15 Cézanne mar 19h & 21h40

Samsara

(Inde - 2h18) de Pan Nalin avec Shawn Ku, Christy Chung... Variétés mar 19h & 21h40, film direct Renoir mar 20h45

Une affaire privée

(France - 1h47) de Guillaume Nicloux avec Thierry Lhermitte, Marion Cotillard... Capitole 19h30 (mar) 19h45 (ven) 21h45 (mar) Plan-de-Coeur mar 19h30 & 22h

Wesh wesh

(Qu'est-ce qui se passe ?) (France - 1h25) de Rabah Ameur-Zaimche avec Ahmed Hammoudi... Variétés mar 20h30, film direct

Nouveautés

Panic room

(USA - 1h48) de David Fincher avec Jodie Foster, Forest Whitaker... Capitole 10h45 13h 15h 15 17h30 19h45 22h Madeleine 14h 16h40 19h20 22h Prado 10h (dim) 14h 16h30 19h20 21h55 Variétés 15h50 17h45 19h55 22h05 3 Palmes 11h (sam dim) 14h 16h45 19h30 22h 15 Plan-de-Coeur 11h 15 13h45 14h30 16h30 17h 19h 19h30 21h30 22h 15 Cézanne 10h50 15h50 16h30 19h05 21h45 Renoir 14h 15 16h30 19h 15 21h30

Les Petites couleurs

(France/Suisse - 1h30) de Patricia Plattner avec Anouk Grinberg, Bernadette Lafont... Prado 10h (dim) 14h 16h05 18h05 20h35 22h35 Mazarin 15h55 (sf mer sam dim) 15h45 19h35 (sf sam)

Satin rouge

(France/Tunisie - 1h40) de Raja Amari avec Hiam Abbas, Henda El Fahem... Voir critique ci-contre Variétés 14h 18h 15 20h20 (sf mar) Mazarin 15h45 15h40 (mer) 19h55 (sf sam) 21h50

Showtime

(USA - 1h35) de Tom Dey avec Robert De Niro, Eddie Murphy, Rene Russo... Bonneveine 14h 10 16h 10 18h 10 20h 10 22h 10 Capitole 11h 13h30 15h45 17h45 20h 22h Madeleine 14h 16h 18h 20h 22h Prado 10h (dim) 14h 16h05 18h05 20h35 22h35 3 Palmes 11h (sam dim) 13h30 15h30 17h30 19h45 22h 15 Plan-de-Coeur 11h 15 14h 16h30 19h 22h Cézanne 11h 14h 16h20 19h 21h30

3 zéros

(France - 1h37) de Fabien Onteniente avec Samuel Le Bihan, Gérard Lanvin... Bonneveine 14h 10 16h 10 18h 10 20h 10 22h 10 Capitole 11h 13h 15 15h30 17h35 19h45 22h Madeleine 14h05 16h05 18h05 20h05 22h05 Prado 10h (dim) 14h 16h 10 18h20 20h30 22h35 3 Palmes 11h (sam dim) 14h 16h 15 19h30 21h45 Plan-de-Coeur 11h 15 14h 14h30 16h30 17h 19h 19h30 21h30 22h 15 3 Casino 14h (lun) 14h30 (mer sam dim) 16h30 (sam) 19h30 (ven) 21h30 (sf dim mar) Cézanne 11h 10 14h 10 16h40 19h 10 21h40

Exclusivités

A la folie, pas du tout

(France - 1h40) de Laetitia Colombani avec Audrey Tautou, Samuel Le Bihan... Pas du tout. Chambord 14h 19h

Amen.

(Fra/All/Rou - 2h10) de Costa-Gavras avec Ulrich Tukur, Mathieu Kassovitz... Un propos juste, un film raté Chambord 19h 21h30

Astérix et Obélix : mission Cléopâtre

(France - 1h47) de et avec Alain Chabat, avec Jamel Debbouze, Gérard Darmon... Un peu moisis.



3 Palmes 11h (sam dim) 13h30 19h 15
Plan-de-C^{em} 11h 15 14h30 17h 19h30 (sf mar)
22h (sf mar)
Cézanne 11h 15 16h45 19h 15 (sf mar)

Avalon
(Japon - 1h46) de Mamoru Oshii avec Matgorzata Foremniak... Une esthétique déroutante, mais un scénario qui laisse perplexe.
César 16h30 21h50 (sf mar)
Mazarin 21h30 (jeu dim mar)

La Bande du Drugstore
(France - 1h33) de François Armanet avec Mathieu Simonet, Aurélien Wiik...
Voir critique ci-contre
Variétés 18h25 (sf mar), film direct

Le Boulet
(France - 1h47) d'Alain Berbérian & Frédéric Forestier avec Benoît Poilvoerde, Gérard Lanvin... Comédie ras-les-paquerettes et scènes d'action insupportables.
Bonneveine 13h55 16h05 18h 10 20h 15 22h20
Capitole 10h45 13h 15h 15 17h30 19h45 22h
Madeleine 14h 15 16h40 19h20 22h
Prado 10h (dim) 14h 10 16h40 19h 15 21h40
3 Palmes 11h (sam dim) 13h30 16h 15 19h45 22h 15
Plan-de-C^{em} 11h 15 14h30 17h 19h30 22h 15
3 Casino 16h30 (dim) 18h30 (ven)
19h 15 (sam mar) 21h30 (mar)
Cézanne 11h 10 14h 16h30 19h05 21h40

E.T. L'extraterrestre
(USA - 1982 - 2h) de Steven Spielberg avec Dee Wallace, Henry Thomas...
Chambord mer sam dim 14h & 16h30
3 Palmes 11h (sam dim) 13h30 (mer sam dim) 16h 15 (mer sam dim)
Plan-de-C^{em} mer sam dim 11h 15 14h 16h30
Cézanne mer sam dim 13h50 & 16h30

Et si on parlait d'amour...
Documentaire (France - 1h45) de Daniel Karlin
Voir critique ci-contre
Variétés 16h05 22h20
Mazarin 17h35 21h30 (mer ven lun)

Férocé
(France - 1h 35) de Gilles de Maistre avec Samy Naceri, Jean-Marc Thi-bault...
Voir critique ci-contre
Chambord 14h 16h 18h 20h 22h
Gosford park
(USA - 2h 17) de Robert Altman avec Eileen Atkins, Stephen Fry...
Vieux jeu.
César 13h50 19h (sf mar)
Prado 10h (dim) 13h50 16h30 19h 10 22h
Renoir 15h50 20h45 (sf mar)

Goya
(Espagne - 1h40) de Carlos Saura avec Francisco Rabal, Maribel Verdu...
César 14h 18h (mer), film direct

King Lear
(USA - 1987 - 1h 30) de Jean-Luc Godard avec Peter Sellers, Burgess Meredith, Molly Ringwald...
Voir critique ci-contre
Variétés 20h30 (sf mar), film direct

Lucia et le sexe
(Espagne - 1h40) de Julio Medem avec Paz Vega, Tristan Ulloa...
Un peu déjanté, flirtant avec l'obscène et parfois coulé de fil blanc, mais séduisant.
Mazarin 15h 10 (sf mer) 21h50 (sf mer sam)

Mischka
(France - 1h56) de et avec Jean-François Stevénin avec Jean-Paul Roussillon...
Un scénario gentiment foutraque et un

art du montage jousement virtuose.
Variétés 14h 10, film direct

Monstres & Cie
Animation (USA - 1h32) de Peter Decter, David Silverman & Lee Unkrich Une prouesse technique. Assez drôle, mais un poil bébéte.
Bonneveine 14h 10 16h 10
Capitole mer sam dim 11h 13h30 & 15h30
Madeleine mer sam dim 14h & 16h30
Prado mer sam dim 14h & 16h05
3 Palmes mer sam dim 11h (sf mer) 13h30 15h30 17h30
Plan-de-C^{em} 11h 15 14h 16h30 19h (sf mar)
3 Casino 14h45 (mer sam dim) 19h (ven sam)
Cézanne 11h20 14h25 16h50 19h 15 (sf mar)

Monty Python, sacré Graal
(G-B - 1h36) de et avec Terry Gilliam & Terry Jones avec John Cleese...
César 16h 22h20 (sf mer sam mar)

Nous étions soldats
(USA - 2h 19) de Randall Wallace avec Mel Gibson, Madeleine Stowe...
Madeleine 14h (sf mer sam dim) 16h40 (sf mer sam dim) 19h20 (sf mar) 22h (sf mar)
Prado 10h (dim) 13h50 16h30 19h 10 22h
3 Palmes 16h 15 21h45
Plan-de-C^{em} 11h 13h45 16h30 19h30 (sf mar) 22h 15 (sf mar)
Cézanne 13h50 21h40 (sf mar)

Parle avec elle
(Espagne - 1h 52) de Pedro Almodovar avec Javier Camara, Dario Grandinetti... Trop maîtrisé pour nous tirer des larmes. Film splendide, mélo raté
Bonneveine 14h20 16h45 19h 10 21h40
Capitole 10h45 (sf mer sam dim) 13h (sf mer sam dim) 15h 15 (sf mer sam dim) 17h30 19h45 (sf mar) 22h (sf mar)
Madeleine 14h 16h40 19h 10 21h40
Prado 10h (dim) 14h 16h30 19h20 21h55
Variétés 13h40 15h50 18h 20h 10 22h25
3 Palmes 11h (sam dim) 14h 16h45 19h30 22h 15
Plan-de-C^{em} 11h 14h 16h30 19h 21h30
3 Casino 14h (lun) 16h45 (sam dim) 21h (sf dim mar)
Cézanne 11h 14h 10 16h 10 19h 15 21h50
Mazarin 14h05 (sf sam : 15h40) 16h25 (sf sam : 14h45 & 17h50) 19h (sf sam) 21h 10 (sf sam)

La Prophétie des ombres
(USA - 1h59) de Mark Pellington avec Richard Gere, Laura Linney... Un vrai navet prémâché, aux situations aussi grotesques que navrantes...
Bonneveine 19h 10 21h40
Capitole 11h (sf mer) 14h (sf mer) 16h45 19h20 (sf mar) 21h50 (sf mar)
Madeleine 14h (sf mer sam dim) 16h30 19h 10 (sf mar) 21h50 (sf mar)
Prado 10h (dim) 14h 16h40 19h20 22h 10
3 Palmes 11h (sam dim) 14h 16h45 19h30 22h 15
Plan-de-C^{em} 11h 15 13h45 16h30 19h30 22h 15
Cézanne 11h 13h50 (sf mer sam dim) 16h30 (sf mer sam dim) 19h 10 (sf mar) 21h50 (sf mar)

Le Raid
(France - 1h30) de Djamel Bensalah avec Hélène de Fougerolles, Roschdy Zem...
3 Palmes 11h (sam dim) 14h (sf mer sam dim) 16h 15 (sf mer sam dim) 19h30 21h45
Plan-de-C^{em} 11h 15 14h30 17h 19h30 22h 15
Cézanne 21h35 (sf jeu mar)

Rencontres à Manhattan
(USA - 1h 47) de et avec Edward Burns avec Heather Graham, Dennis Farina...
Mazarin 18h

La Repentie
(France - 2h05) de Lætitia Masson avec Isabelle Adjani, Sami Frey...

Voir critique ci-contre
Capitole 11h (sf dim) 13h45 16h30 19h 15 (sf ven lun mar) 21h45 (sf ven : 21h55, lun : 22h & mar)
Prado 10h (dim) 14h 16h40 19h20 22h 10
3 Palmes 13h30 (sf mer sam dim) 16h 15 (sf mer sam dim) 19h 15 21h45
Plan-de-C^{em} 11h 15 (sf mer sam dim) 14h (sf mer sam dim) 17h (sf mer sam dim) 19h30 22h
Cézanne 10h50 13h50 16h30 19h 10 (sf mar)

Resident evil
(USA/All/G-B - 1h41) de Paul Anderson avec Milla Jovovich, Michelle Rodriguez...
Prado 14h (sf mer sam dim) 16h 10 (sf mer sam dim) 18h20 20h30 22h35
3 Palmes 11h (sam dim) 14h 16h 15 19h30 21h45
Plan-de-C^{em} 11h 15 14h 16h30 19h 21h30
3 Casino 19h 15 (sam) 21h 15 (mer lun mar)

La Saison des goyaves
(Vietnam/France - 1h 40) de Dang Nhat Minh avec Bui Bai Binh...
Renoir 13h55 18h50

Sauvage Innocence
(France - 2h) de Philippe Garrel avec Medhi Belhaj Kacem, Julia Faure... Splendide, mais finit en eau de boudin.
Variétés 22h20 (sf mar), film direct

Sous le silence
(USA - 1h51) de Tom Mac McLoughlin avec Andy Garcia, Vincent Kartheiser...
Chambord 14h 15 (sf mer sam dim) 16h30 (sf mer sam dim) 22h
Plan-de-C^{em} 11h 15 14h 16h30 19h (sf mar) 21h30 (sf mar)
Cézanne 21h45 (sf mar)

Swing
(France - 1h30) de Tony Gatlif avec Oscar Copp, Lou Rech... Un peu décevant au regard de Vengo, encore un film musical pour Gatlif. Pas mal...
Variétés 16h, film direct
3 Casino 14h (lun) 17h (sam dim) 21h 15 (sam)

Un homme d'exception
(USA - 2h 16) de Ron Howard avec Russel Crowe, Ed Harris... L'histoire vraie d'un prix Nobel schizophrène et parano. Pas exceptionnel...
Chambord 16h 21h

Le Voyage de Chihiro
Dessin animé (Japon - 2h 02) d'Hayao Miyazaki
Un univers empli de poésie au milieu du manichéisme occidental
Capitole 11h 14h 16h30 19h 15 21h45
César 14h 15 17h (sf mar) 19h30 22h (sf mar)
Madeleine 14h 16h40 19h 10 21h50
3 Palmes 11h (sam dim) 14h 16h45 19h30 22h 15
Plan-de-C^{em} 11h 15 13h45 16h30 19h 21h30
Renoir 13h45 16h 10 18h40 21h05

Reprises

Ali
(USA - 2h38) de Michael Mann avec Will Smith, Jon Voight... En faisant abstraction de sa B.O. écrasante, on se régalaria de ce biopic indéniablement réussi.
Alhambra 17h (mer sam dim) 21h (ven sam)

Cabaret
(USA - 1972 - 2h05) de Bob Fosse avec Liza Minnelli, Michael York...
Cinémaèque mar 19h

588 rue Paradis
(France - 2h 15) d'Henry Verneuil avec Richard Berry, Claudia Cardinale...
3 Casino ven 20h30

Femmes au bord de la crise de nerfs
(Espagne - 1h30) de Pedro Almodovar avec Carmen Maura, Antonio Banderas...
Variétés 16h30, film direct

Flipper
(USA - 1996 - 1h36) d'Alan Shapiro avec Elijah Wood, Chelsea Field...
Madeleine mer sam dim 14h

Katia et le crocodile
(Tchécoslovaquie - 1966 - 1h 10) de Vera Simkova & Jan Kucera...
Alhambra mer sam dim 14h30

Mayrig
(France - 2h 15) d'Henry Verneuil avec Claudia Cardinale, Omar Sharif...
3 Casino jeu 20h30

Monsieur Batignole
(France - 1h40) de et avec Gérard Jugnot, avec Jean-Paul Rouve...
Chambord 14h 16h 18h 20h

Le Petit cirque et autres contes
Neuf courts-métrages. Dès 4-5 ans des studios Folimage
3 Casino mer sam dim 15h

Princesse malgré elle
(USA - 1h55) de Garry Marshall avec Julie Andrews, Anne Hathaway...
Capitole 11h (mer dim) 14h (mer)

SOS brigades de secours
Neuf courts-métrages. Dès 4-5 ans
Mazarin mer sam dim 14h 15

Un jour, le Nil (Al Nass Wal Nil)
(Russie/Egypte - 1968 - 1h49) de Yousef Chahine avec Vladimir Ivachov, Imad Hamdi...
3 Palmes lun 19h30

Voyage au bout de l'enfer
(USA - 1979 - 2h56) de Michaël Cimino avec Robert de Niro, John Cazale...
Cézanne (V.O.) 19h30 (mar) 21h30 (jeu)

Cycles

Dora Maar et ses amis
Dans le cadre de l'exposition Dora Maar à la Vieille Charité, le Miroir propose une sélection de films retraçant le milieu artistique où elle a évolué.
L'Affaire est dans le sac
(France - 1932 - 55 mn) de Pierre Prévert avec Etienne Decroux, Brunius...
Miroir dim 16h

L'Atalante
(France - 1934 - 1h29) de Jean Vigo avec Jean Dasté, Dita Parlo...
Miroir 17h30 (dim) 19h (mar) 21h 15 (mer)

La Belle et la bête
(France - 1945 - 1h40) de Jean Cocteau avec Jean Marais, Marcel André...
Miroir dim 14h

Le Crime de monsieur Lange
(France - 1935 - 1h30) de Jean Renoir avec René Lefèvre, Jules Berry...
Miroir 18h 15 (sam) 19h30 (dim)

Drôle de drame
(France - 1937 - 1h35) de Marcel Carné avec Françoise Rosay, Michel Simon...
Miroir sam 14h

Les Gens du voyage
(France - 1937) de Jacques Feyder avec Françoise Rosay, Marie Glory...
Miroir 16h (sam) 19h (mer)

Une partie de campagne
(France - 1936 - 40 mn) de Jean Renoir avec Pierre Braunberger, Jane Marken...
Précédé de Guernica (France - 1950 - 12 mn) d'Alain Resnais
Miroir dim 21h30

Les salles de cinéma :

Marseille. Alhambra. 2, rue du cinéma (16^e) 04 91 03 84 66. Bonneveine. Av. de Hambourg (8^e) 08 36 68 20 15. UGC Capitole. 134, la Canebière (1^{er}) 08 36 68 68 58. César. 4, place Castellane (6^e) 04 91 37 12 80. Chambord. 283, av. du Prado (8^e) 08 36 68 01 22. Cinémaèque. 31 bis, bd d'Athènes (1^{er}) 04 91 50 64 48. Pathé Madeleine. 36, av. du Maréchal Foch (4^e) 08 36 68 22 88. Le Miroir. 2, rue de la Charité (2^e) 04 91 14 58 88. Pathé-Plan de Campagne. Centre commercial 0836 68 22 88. UGC Prado. 36, avenue du Prado (6^e) 08 36 68 00 43. Les 3 Palmes. La Valentine (11^e) 08 36 68 20 15. Variétés. 37, rue Vincent Scotto (1^{er}) 04 96 11 61 61

Gardanne. 3 Casino 11, Cours Forbin 04 42 51 44 93.

Aix. Cézanne 1, rue Marcel Guillaume 08 36 68 72 70. Institut de l'image. 8-10, rue des allumettes 04 42 26 81 82. Mazarin. 6, rue Laroque 04 42 26 99 85. Renoir 24, crs Mirabeau 04 42 26 05 43

Man Ray (rétrospective)
Avec *Le Retour à la raison* (1923), *Emak Bakia* (1927), *L'Etoile de mer* (1928), *Les Mystères du château de Dé* (1929), *Autoportrait* (1930), *Deux femmes* (1936) et *La Garoupe* (1937)
Miroir 20h 15 (sam) 21h (mar)

Festival du cinéma israélien
L'Angle parfait
(Israël - 2000 - 1h32) d'Oded Davidoff avec Yael Hadar, Alon Aboutboul...
César 18h (jeu) 20h30 (mer, en présence du producteur Eitan Evan)

Asphalte jaune
(Israël - 2000 - 1h26) de Danny Verete
César jeu 20h

Avanti Popolo
(Israël - 1986 - 1h20) de Rafi Boukai avec Safim Daw, Suhel Hadad...
César mar 20h30, suivi d'un débat

Berlin-Jérusalem
(Israël/France - 1989 - 1h29) d'Amos Gitai avec Liza Kreuzer...
César sam 18h

Circus Palestina
(Israël - 1999 - 1h30) d'Eyal Halfon
César lun 20h

Le Dibbouk
(Israël - 1998 - 1h34) de Yossi Sommer
César lun 20h

Esther
(France - 1985 - 1h37) d'Amos Gitai
César ven 20h

Golem, l'esprit de l'exil
(France/Israël - 1991 - 1h45) d'Amos Gitai avec Mireille Perrier, Bernardo Bertolucci...
César sam 21h, en présence du réalisateur

Joie sans fin
(Israël - 1997 - 1h25) d'Ygal Burstein
César 18h (lun) 20h (dim)

Voyage intérieur
(Israël - 2001 - 1h34) de Ra'anan Alexandrowicz
César mar 18h

Roberto Rossellini : des années Bergman à « l'utopie télévisuelle »
L'Institut de l'image à Aix rend hommage au réalisateur, à l'occasion du 25^e anniversaire de sa mort

Europe 51
(Italie - 1952 - 1h50) de R. Rossellini avec Ingrid Bergman, Alexander Knox...
Institut Image 14h20 (lun) 16h30 (dim) 20h30 (mer)

Inde, terre mère
Poème documentaire (Italie - 1958 - 1h35) de R. Rossellini
Institut Image 16h20 (jeu lun)

Jeanne d'Arc au bûcher
(Italie - 1955 - 1h20) de R. Rossellini avec Ingrid Bergman, Tullio Carminati...
Institut Image 14h30 (mer) 16h30 (ven) 18h30 (lun) 20h30 (sam)

Onze Fioretti de Saint François d'Assise
(Italie - 1950 - 1h28) de R. Rossellini avec Aldo Fabrizi, Arabella Lemaitre...
Institut Image 14h30 (sam) 20h30 (jeu)

La Peur
(Italie - 1954 - 1h25) de R. Rossellini avec Ingrid Bergman, Mathias Wieman...
Institut Image 18h30 (ven sam) 20h30 (lun)

La Prise du pouvoir par Louis XIV
Vidéo (France - 1966 - 1h34) de R. Rossellini avec Jean-Marie Patte...
Institut Image mer 18h30

Socrate
Vidéo (Italie - 1970 - 2h) de R. Rossellini avec Jean Sylvere, Anne Caprile...
Institut Image 14h (jeu) 16h 15 (mer sam)

Stromboli
(Italie - 1950 - 1h46) de R. Rossellini avec Ingrid Bergman, Mario Vitale...
Institut Image 14h 15 (ven) 18h20 (mar)

Voyage en Italie
(Italie - 1954 - 1h24) de R. Rossellini avec Ingrid Bergman, George Sanders...
Institut Image 14h30 (dim) 20h30 (ven mar)

Séances spéciales

La nuit du cinéma
Quatre films au choix : *Satin rouge* de Raja Amari, *Battle royale* de Fukasaku Kinji, *Sugarland express* de Steven Spielberg, *Requiem for a dream* de Darren Aronofsky, *La vie peu ordinaire de Dona Linhares* de Andrucha Waddington, *Samsara* de Pan Nalin et *L'Échine du diable* de Guillermo del Toro.
Mazarin sam de 20h à 4h (12 euros, buffet compris)

12 CHANSONS
AUX MÉLODIES INSPIRÉES,
MÉLÉES D'HARMONIES
ET DE RYTHMES AFRICAINS
PRODUIT PAR DOCTOR L.

TOMA SIDIBÉ
ALBUM MALI MÉLO
LE 30 AVRIL 2002

Virgin
SPARKER
VIBRATIONS
MAGAZINE
France
inter

TOMA SIDIBÉ EN CONCERT :
11/05 GAP- PSYCHE LIVE CAFE
12/05 MARSEILLE-LE POSTE A GALENE AVEC ADAMA DRAMÉ

LO*JO
Nouvel album "L'une des siens"
Disponible en cd digipack

LIBÉRATION
France
inter



Agenda

**MER
CRE
DI** **24**

Musique

Nicolas Bacchus
Chanson et plus encore. A l'occasion de la sortie d'un nouvel album (*Voir 5 concerts à la Une*)

L'Exodus. 21h30. 5/7/9 euros

Cheb Bilal

Rai. Mini-concert à l'occasion de la sortie d'un nouvel album

Forum Fnac. 17h30. Entrée libre

Concert de soutien aux Bancs Publics

Jazz. Avec Raphaël Imbert, Jean-Luc Difraja, Christophe Leloil, Emile Atsas et Pierre Fenichel

Bancs Publics. 20h30. 6 euros (ou plus...)

Jean-Jacques Goldman

Chansons pour les pieds

Dôme. 20h30

La Grande Embrouille

Electro-ethno

L'Intermédiaire. 22h. Entrée libre

Les Martiens

Funk festif

Café Julien. 20h30. Entrée libre

Tan Tudy

Sound-system reggae

Machine à Coudre. 22h. 5 euros

2001, L'Odyssée de l'Estaque

Opérette-rock. Par les Marseillais de Quartiers Nord

L'Astronof. 20h30. 15 euros

Théâtre

Comédie sur un quai de gare

Écriture et m. en s. : S. Benche-
trit. Avec J.-L. et M. Trintignant
(*Voir Tours de scène*)

Le Gymnase. 19h. 20/28 euros

Le Confort universel

Concept révolutionnaire d'homodomotique. Par la C^e Lac-
kaal Duckric. Conception et
m. en s. : F. Bouvard

Centre commercial Carrefour le Merlan. 15h-18h. Entrée libre. Rens. 04 91 11 19 20

L'Echange

De P. Claudel. Par la C^e Ponts le-
vants théâtre. M. en s. : D. Chante

Eglise St-Charles. 19h. 1/12 euros. Rens. 04 42 80 28 90

Je suis une mouette

(non, ce n'est pas ça)
D'après *La Mouette* de Tchekhov.

Conception et m. en s. : S. Denoncourt.

La Criée. 19h. 9/25 euros

Les Plis et les déplis du bonheur

Textes de Tarkos, Lao Tsé, Mae-
terlinck... Par la C^e Cela ne finira
jamais. M. en s. : N. Yanni
(*Voir Tours de scène*)

Les Bernardines. 19h30. 75/10 euros

Le Radeau de la méduse

De Georg Kaiser. Par la C^e La Ca-
sina. M. en s. : M. Kimmel.

(*Voir Ça planche*)

Le Petit Merlan. 20h30. 762/12,2 euros

Renaud et Armide

De J. Cocteau. Par la C^e La Ca-
sina. M. en s. : M. Kimmel.

(*Voir Ça planche*)

Le Petit Merlan. 20h30. 762/12,2 euros

Tartuffe ou l'imposteur

De Molière. Par le Théâtre du Ca-
ramel Fou. M. en s. : J.-L. Revol

Après la représentation, ren-
contre autour de Molière avec S.
Requemora et l'équipe artistique
Gyptis. 19h15. 8/19 euros

Danse

Hommages

Chorégraphie et interprétation :
Mark Tompkins

Friche la Belle de Mai. 19h30. 1,5/11 euros. Rens. 04 95 04 96 42

Training ouvert au studio

Avec G. Sorin et sa compagnie

Théâtre of Merlan. 9-11h. Entrée libre

Café-théâtre

Kamel, le retour

Chocolat Théâtre. 21h30. 18 euros

Kronch kronch

Antidote. 21h. 10,5/12,5 euros

Les Serial loosers

Trio comique toulousain

Quai du rire. 21h. 11/13 euros

Jeune Public

L'Arche de Noé

D'après l'Ancien testament.

M. en s. : C. Avril

Badaboum Théâtre. 14h30. 4,6/7,6 euros

Batavia à l'eau

Spectacle de clowns
interactif

Exodus. 14h30. 4/8 euros

Divers

**Cross pour per-
sonnes**

handicapées

Organisé par le comité
départemental B

Plages du Prado. 10h-15h30. Rens. 04 91 22 85 85

**De la création à la
réception**

Colloque 1^{er} avec J.-P.

Alouche, R.I. Godoy, M.

Costa, P. Bootz...

Cité de la musique, Auditorium. Rens. 04 91 39 28 28

**La littérature comorienne
francophone**

Présentation de la collection jeu-
nesse. Animation par F. Hadji et
A. Mouridi (illustrateurs)

Bibliothèque St-Charles. 10h. Rens. 04 91 55 36 65

Présentation de *Omar-la-ba-
raka, un Soufi des Comores* de
H. Soillaboud

Librairie Paidós. 19h. Rens. 04 91 48 31 00

Marché paysan

Premier anniversaire

Cours Julien. 10h. Rens. 04 96 12 07 76

L'Overlittérature

Forum avec P. Carrèse, R.

Luccioni et S. Scotto

Espace culture. 17h30. Entrée libre

**La politique a-t-elle encore
un sens ?**

Avec B. Etienne, M. Guérin, J.-W.

Lapierre et T. Fabre

Espace Ecureuil. 18h30. Entrée libre

Rampe d'accès Internet

Initiation gratuite : la recherche
d'informations sur Internet

*Multimed. 9h30-12h30. Entrée libre sur
inscription : 04 96 12 23 40*

L'Agenda

**Chocolat-Théâtre
Et Restaurant**
Bar à vin et tapas
59, Cours Julien De 11 H 30 à 1 H du matin
13006 Marseille 04 91 42 19 29

Du mardi 23 au samedi 27 avril
Kamel
"Le retour" - 21h30

Du 26 avril au 4 mai vendredi et samedi
Jean-Luc Sornelier, Philippe Alexand & Djam Draïbine
"Les Tz'iganes" - 19h30

Du 30 avril au 18 mai (du mardi au samedi)
(Théâtre de Boulevard) par la Cie "Scène d'Esprit"
"Double mixte de Ray Cooney" - 21h30

Du 21 mai au 1er juin
(du mardi au samedi sauf le 25)
Florence Foresti (ex Taupe Modèle) dans
"Manquerait plus qu'elle soit drôle" - 21h30

MAI

Bévinda
Fado. Dans le cadre d'un Ope-
ning de Cocotte Musique

Web Bar. 19h. Entrée libre

Dj Sky

Latino-funk

El Ache de Cuba. 21h. Entrée libre

Jean-Jacques Goldman

Chansons pour les pieds

Dôme. 20h30

Gonzales

OVNI. (*Voir Tours de scène*)

Poste à Galène. 21h30

**HH Syndicat + Old Friends of
Mr Brown**

Dans le cadre des « Nuits de pas
loin d'ici » (plateau 04)

Balthazar. 22h. 5 euros

L'Astronof. 20h30. 15 euros

Théâtre

Comédie sur un quai de gare

Voir mer.

Le Gymnase. 20h30. 20/28 euros

Le Confort universel

Voir mer.

Centre commercial Carrefour le Merlan. 15h-18h. Entrée libre. Rens. 04 91 11 19 20

L'Echange

Voir mer.

Eglise St-Charles. 21h. 1/12 euros. Rens. 04 42 80 28 90

Je suis une mouette

(non, ce n'est pas ça)

Voir mer.

La Criée. 19h. 9/25 euros

Les Plis et les déplis du bonheur

Voir mer.

Les Bernardines. 19h30. 75/10 euros

Renaud et Armide

Voir mer.

Le Petit Merlan. 20h30. 762/12,2 euros

Les Secrets d'Anahi

Drame en quatre saisons. Par
la C^e Octobre. M. en S. : N.

Bossy

Carpe Diem. 19h. 8/11 euros

**Tartuffe ou l'im-
posteur**

Voir mer.

Gyptis. 19h15. 8/19 eu-ros

**Un Brecht pour
Mugette**

De J. Livchine.
Par le Théâtre de
l'Unité.

La Minoterie. 19h23. 1,5/10 euros

Danse

Hommages

Voir mer.

Friche la Belle de Mai. 19h30. 1,5/11 euros. Rens. 04 95 04 96 42

**Training ouvert au stu-
dio**

Avec G. Sorin et sa compagnie

Théâtre of Merlan. 9-11h. Entrée libre

Café-théâtre

Kamel, le retour

Chocolat Théâtre. 21h30. 18 euros

Kronch kronch

Antidote. 21h. 10,5/12,5 euros

Les Serial loosers

Trio comique toulousain

Quai du rire. 21h. 11/13 euros

Cirque

Cabaret musique

Magic Mirrors. J4. Esplanade St-Jean. 20h30. Entrée libre. Rens. 04 96 15 76 35

Fili

Par Circus Ronaldo (Belgique).

A partir de 6 ans

THéâtre Massalia. 20h30. 7/14 euros

Divers

Casting Elite Model look 2002

Ouvert aux jeunes filles de 15 à
20 ans d'1 m70 et plus

Web Bar. 16h. Entrée libre

De la création à la réception

Voir mer.

Cité de la musique, Auditorium. Rens. 04 91 39 28 28

Le polar au féminin

Rencontres. Avec F. Zucchiati-
Schaal, D. Comastri-Montanari,
S. Anior-Paz, L. Michel & P.
Petersen

Divers lieux. Rens. 04 91 48 51 94

Rampe d'accès Internet

Initiation gratuite : le webmail

*Multimed. 9h30-12h30. Entrée libre sur
inscription : 04 96 12 23 40*

**Le Roman de la Provence de
l'Antiquité aux troubadours**

Conférence par M. Chevaly

C.R.D.P. 15h30. Entrée libre

**Les Sciences arabes et leur
circulation autour de la
Méditerranée**

Conférence par Ahmed Djebbar.

Dans le cadre du cycle « Figures
de la science »

*Hôtel du Département. 18h45. + Forum
Fnac. 17h. Entrée libre*

Spinal Tap

Vidéodrome. 12h30 & 19h. Entrée libre

**Toucher au musée, le sens
interdit !**

Visite-conférence. Dans le cadre
des Jéudis de Longchamps

Musée des Beaux-Arts. 15h. 2,5 euros

13^e journées de l'Antiquité

Conférences sur « le commerce
maritime » par D. Rathbone et
« le statut de la femme en Grèce à
l'époque classique » par E. Caire

Divers lieux. Rens. 04 42 52 43 24

VEN DRE DI

26

Musique

Abeillejazzzz Quartet

Jazz. A l'occasion de la sortie
d'un nouvel album

Théâtre Marie-Jeanne. 20h30. 8/10 euros

Nicolas Bacchus

Voir mer.

L'Exodus. 21h30. 5/7/9 euros

Chœurs Amadeus

Lyrique. «2^e Rencontre lyrique -
le meilleur de l'opéra»

Eglise Notre-Dame du Mont. 21h

**Concert de soutien aux
Bancs Publics**

Chanson. Hommage à Brassens
par M. Barelier, C. Donati, G. Feugier...

Bancs Publics. 20h30. 6 euros (ou plus...)

Génération Bip—Hop n° 14

Electronica. Avec Wang Inc. et
Trackmark (*voir Electro-ménagés*)

Machine à Coudre. 21h. 5 euros

Claude Helffer

Œuvres de Schönberg, De-
bussy et Xenakis par ce pianiste
de renommée internationale, à
l'occasion d'un colloque autour
de la transmission de la création



//

Mr Lune
Chanson. (Voir 5 concerts à la Une)
L'Intermédiaire. 22h. Entrée libre

Puig et les Voisins
Chanson swing/latino
Réveil. 21h30. 5/7 euros

Sadhana Bossa
Bossa-nova. Reprises
Théâtre Carpe Diem. En soirée

Spiz + Mami Watta
Dans le cadre des « Nuits de pas loin d'ici » (plateau 04)
Balthazar. 22h. 5 euros

Tremplin Class'Rock
Rock. Avec les sélections du secteur Marseille : Amon & Mefer, Inertie, Elixir, Sweet For You, And Away, Cour Royale
Moulin. 19h. 5,5 euros

Trio Wanderer
Musique de chambre. Programme : Brahms, Schubert, Turina
Opéra. 20h

Théâtre

Comédie sur un quai de gare
Voir mer.
Le Gymnase. 20h30. 20/28 euros

Le Confort universel
Voir mer.
Centre commercial Carrefour le Merlan. 15h-18h. Entrée libre. Rens. 04 91 11 19 20

L'Exchange
Voir mer.
Eglise St-Charles. 21h. 1/12 euros. Rens. 04 42 80 28 90

Le Général inconnu
De René de Obaldia.
M. en s. : R. Spinosa
Creusset des arts. 21h. 10/12 euros

Le Grand retour de Boris S.
Deetavec S. Kribus. Avec M. Aumont
Toursky. 21h. 19,82/28,97 euros

Je suis une mouette (non, ce n'est pas ça)
Voir mer.
La Criée. 20h30. 9/25 euros

On ne badine pas avec l'amour
De Musset. Par la C^e Noëlle Casta
Athanon. 19h. 11/14 euros

On ne refait pas l'avenir
Ecriture et m. en s. : A-M. Etienne. Avec P. Torretton, P. Cassignard
Odéon. 20h30. 34 euros

Les Plis et les déplis du bonheur
Voir mer.
Les Bernardines. 21h. 7,5/10 euros

Le Radeau de la méduse
Voir mer.
Théâtre of Merlan. 20h30. 1/15 : euros

Renaud et Armide
Voir mer.
Le Petit Merlan. 20h30. 7,62/12,2 euros

Rhinocéros
D'E. Ionesco. M. en s. : F. Ortiz
Théâtre Off. Le Studio. 21h. 11 euros

Les Secrets d'Anahi
Voir jeu.
Carpe Diem. 20h30. 8/11 euros

Tartuffe
De Molière. Par la C^e Noëlle Casta
Athanon. 21h. 11/14 euros

Tartuffe ou l'imposteur
Voir mer.
Gyptis. 20h30. 8/19 euros

Un Brecht pour Muguette
Voir jeu.
La Minoterie. 21h02. 1,5/10 euros

Un sale égoïste
De F. Dorin. M. en s. : R. Ciarlone
Théâtre du Lacydon. 20h30. 8/11 euros

Le Visiteur
D'Eric-Emmanuel Schmidt.
M. en s. : R. Angeletti
Parvis des arts. 20h30. 9/12 euros

Danse

Danse improvisation
Par J-L. Girard & Y. Rieser. Installations par les lutins réfractaires
Studios du Cours. 18h30. Entrée libre

Printemps de la danse
Avec *Fragile*, par les Ballets de la Parenthèse. Chorégraphie : C. Garcia. Et *Divân*, *Sur le bord* et *Trois pas détournés*, pièces courtes par la C^e Coline. Chorégraphies : B. Glandier et B. Tripiet
Espace culturel Busserine. 19h30. 1,5/7,5 euros

Hommages
Voir mer.
Friche la Belle de Mai. 20h30. 1,5/11 euros. Rens. 04 95 04 96 42

Training ouvert au studio
Avec G. Sorin et sa compagnie. Portes ouvertes à 17h et ateliers percus à 18h
Théâtre of Merlan. 9-11h. Entrée libre

Café-théâtre

Kamel, le retour
Chocolat Théâtre. 21h30. 19 euros

Kronch kronch
Antidote. 21h. 14,5/11,5 euros

Les Serial loosers
Trio comique toulousain
Quai du rire. 21h. 15 euros

Cirque

After tzigane
Par la C^e Balagan. Numéros d'équilibre et musiques envoûtantes
Magic Mirrors. J4. Esplanade St-Jean. 20h30. Entrée libre. Rens. 04 96 15 76 35

Fili
Voir jeu.
Théâtre Massalia. 20h30. 7/14 euros

Divers

L'Argot espagnol & le vocabulaire d'Amérique latine
Tertulia/Discussion. Organisé par Horizontes del sur.
Restaurant le Cappadoce. 19h. Rens. 04 91 08 54 29

Le Bien des absents/ Le droit au retour
Rencontre avec l'auteur E. Sanbar, à propos de ses deux ouvrages parus chez Actes Sud
Faculté sciences économiques. 18h30. Entrée libre. Rens. 04 91 08 48 99

Contes tziganes
Par A. Audigane
La Baleine qui dit « Vagues ». 20h. 2/8,5 euros

De la création à la réception
Voir mer.
Cité de la musique, Auditorium. Rens. 04 91 39 28 28

Films expérimentaux
Dieu est en réparation de S. Frebourg, *Eva Spina, Rosa Maria, Ne me*

demandez pas si j'aime Anna Thomson et *Ce grand mensonge qu'est le bonheur* d'A. Pascal. Par Hermétique Zone. Interdit aux moins de 18ans!
Vidéodrome. 12h30 & 19h. Entrée libre

Les fondements littéraires et historiques de l'Islam
Conférence avec A-L. de Prémare; islamologue
CIPM, Vieille Charité. 18h. Entrée libre. Rens. 04 96 12 43 42

La littérature comorienne francophone
Echanges avec les auteurs sur le thème : « Femmes et littérature »
Planète Afrique. 18h30. Rens. 04 91 55 36 65

Nuit du Zapping
Organisée par Solidarité sida
Le Dôme. 20h30

Pierre Trachez : cycle Rudhyar
2^e volet de la trilogie consacrée au philosophe français
Forum Fnac. 17h. Entrée libre

Le polar au féminin
Voir jeu.
Divers lieux. Rens. 04 91 48 51 94

Questions d'écriture contemporaine
Rencontre avec J-P. Ostende et J-C. Massera pour son livre *United emmerdemments of new order*
Librairie l'Odeur du temps. 19h. Entrée libre.

TK2
Tournoi de kick-boxing des - de 70 kilos
Salle Vallier. 20h30. 20/30 euros

13^{es} journées de l'Antiquité
Conférence sur « l'inventaire des monuments antiques au XIX^e siècle maritime » par I. Durand
Musée d'Histoire. 14h. Entrée libre



Musique

Ariane à Naxos
Voir jeu.
Opéra. 20h

Nicolas Bacchus
Voir mer.
L'Exodus. 21h30. 5/7/9 euros

Bernard Abeille présente Baleine et Contrebasse
Jazz
Théâtre Marie-Jeanne. 20h30. 8/10 euros

Carré Rouge, Triptik, Faction 3/4, Apolo 13, 13-34
Rap
L'Affranchi. En soirée

Concert de soutien aux Bancs Publics
Musiques du monde. Avec le Chœur de Malmousque, Ichén-wiyen et Riona
Bancs Publics. 20h30. 6 euros (ou plus...)

D'Aqui Dub
Dub occitan
Réveil. 22h. 5/7 euros

Les Tz'iguanes
Guitares & chansons
Chocolat Théâtre. 19h30. 7,5 euros

Liévaux
Chanson. Présentation de sa prochaine création
Théâtre Jean Sénac. 21h. 7,5/10 euros

L'Agenda

5 concerts à la Une

Parce qu'il faut bien faire des choix

Le petit artisan, quand il ne vote pas Le Pen, fait montre d'une générosité exemplaire en gardant vivante la possibilité d'un travail noble, où le souci de la belle œuvre dépasse de loin le mercantilisme épiciet. Ainsi du Parisien **Flóp** (Francisco Lopez), qui nous a fait une petite *Rechute* (deuxième album). Gardant la chambre, il a réuni musiciens et instruments pour un son minimaliste mais jamais chiant, fait de discrètes enluminures autour de textes à l'ambivalence néo-gainsbourienne. Première partie « ludique et rudimentaire ». **Le Puzzle** (F. Tarot et S. Massy) met gaiement la musique en pièces, bricole avec les débris pour voir comment ça fait, tout en évitant l'écueil de « l'expéri-mental » et du parodique. L'histoire de la musique est pétrée d'anecdotes, et c'est tant mieux (le 25 au Réveil et le 27 à la Passerelle).

Tout aussi ludique, la création du mythique **Treatise** (1963-1967) du compositeur anglais Cornelius Cardew qui, plutôt que d'écrire des partitions, a préféré les dessiner, rehaussant ses portées de dessins géométriques épurés, étrangement beaux. Si l'improvisation a évidemment la part belle, la référence — même si elle est peu conventionnelle — existe bel et bien. Mettre des images en musique : « *acte musical le plus étrange et le plus excitant qui soit* » (le 27 et le 28 à l'espace Montevideo).

Amateurs de chanson néo-réaliste, ne manquez pas le passage de **Mr Lune** (les 26 et 27) à l'Intermédiaire. Ce quintette parisien, qui a choisi son patronyme en hommage à Madame Soleil, se démarque assez nettement de la multitude de formations rattachées à ce courant pleurnichard en jouant une musique subtile et lunaire,

sur fond de textes où la poésie et l'humour noir sont, bien sûr, de rigueur. Le répertoire est tour à tour mélancolique et festif (voir leur album autoproduit, *Le soir au réveil*), les musiciens sont tous impeccables et, pour un jeune groupe (tant dans la moyenne d'âge que pour ses trois ans d'existence), Mr Lune séduit, charme, étonne. Une vraie découverte.

Contrebassiste de grand talent, **Scott Colley** (le 29 à l'Auditorium de la Cité de la Musique) avait déjà été invité par le Cri du Port, dans le trio de Jim Hall. Il revient aujourd'hui en formule quartette, avec trois partenaires illustrant la nouvelle garde du jazz américain : le batteur Bill Stewart (Maceo Parker, Pat Metheny...), le guitariste Adam Rogers et le fameux saxophoniste Ravi Coltrane, récemment aperçu à l'Espace Julien aux côtés de Steve Coleman. Pour les connaisseurs, du solide.

Habitué des petites scènes marseillaises, **Nicolas Bacchus** (du 24 au 27 à l'Exodus) est une sorte de troubadour moderne, ni totalement musicien, ni totalement poète, un conteur d'histoires en phase avec leur temps et généralement mises en musique au son d'une seule guitare. Même s'il est parfois accompagné de quelques musiciens, comme sur ce deuxième album autoproduit qu'il vient aujourd'hui défendre (*Balades pour enfants louches*), le propos est ici plus verbal que purement musical : en clair, mieux vaut se concentrer sur la justesse et le courage des textes. Et puis quelqu'un qui fustige avec autant de naturel Christine Boutin, Hugues Aufray, les Restos du Cœur et notre ami Le Pen ne peut être foncièrement mauvais...

PF/PLX



Macho *Ventilo* ?
Et pourquoi pas facho tant qu'on y est ?
Prends ton humour et une paire de ciseaux et fais-toi la pétasse de la semaine...
Quand tu en auras cinq, tu gagneras (si tu es sage) l'une des galettes électro chroniquées dans le journal.



POLITIQUE | CULTURE | SOCIAL | ECONOMIE | DEBATS

Tous les jeudis payez-vous le Pavé

le Pavé EN VENTE EN KIOSQUE

N°7 PRODUCTION AMI CENTRE NATIONAL DE DÉVELOPPEMENT POUR LES MUSIQUES ACTUELLES / CO-PRODUCTION SYSTEME FRICHE THÉÂTRE

LOGIQUE HIP HOP

ATELIERS - FESTIVAL

ROUND 1 SAMEDI 04 MAI 02 - 18 H 00

L'AMI & Ventilo vous invitent. Téléphonnez au 04 91 91 28 58 le jeudi 25 mai à 11h

Galettes

Mieux que le panini-saucisse



Gonzales - Presidential Suite (Kitty-yo/Delabel)

Poilu d'origine canadienne, Chilly Gonzales fait de la musique de la même manière qu'il choisit ses fringues : n'importe comment. Confirmation avec ce troisième opus, qui combine à merveille l'inventivité désinvolte de *Gonzales über alles* et le kitsch bordélique de *The entertainer*, rendant une nouvelle fois caduques les fron-

tières entre le rap, l'électro, la gaudiologie et la pop. Un soupçon de hip-hop façon Dr Dre, une voix de crooner fatigué, une trompette chancelante, des beats syncopés, des synthés glamour et quelques envolées mélo : le bougre a façonné un programme électoral à la mesure de ses rouflaquettes... Avec ce *Presidential Suite*, désarmant de simplicité et sacrément entraînant, le candidat Gonzales tient ses promesses : amusez-vous bien et dansez maintenant...



CC

Seven Hate - Matching the profile - (at(h)ome/BMG)

Si l'on devait mettre en perspective Seven Hate avec deux références idoines françaises, on dirait qu'ils quittent le giron des Burning Heads pour s'acoquiner gentiment avec Second Rate. *Matching the profile* s'annonce effectivement comme le rejeton de ces deux entités, avec en commun ce sens de la mélodie dont les Anglo-saxons ont le secret. Loin d'être opportunistes (on en voudra pour preuve leur croisade dans toute la scène underground hexagonale depuis dix ans), ils font un grand pas vers la nouvelle tendance musicale outre-Atlantique incarnée par Jimmy Eat World et The Get Up Kids (pourtant pas nés d'hier). A chatouiller les grands, Seven Hate risque bien de devenir mainstream. Cruelle destinée ?



dB

Electro-ménagés

Paris is clubbing, Marseille is rising

Jeudi 25

Le fou furieux **Gonzales** est au Poste à Galène. On va pas en remettre une couche : les pages culture sont faites pour ça.

Vendredi 26

C-Lyn mixe au Web Bar dans la veine discoïde de l'émission *Le son de la maison*, sur Radio Grenouille. Au Poste à Galène, ça tape un peu plus avec **La Main Electrique** (a.k.a Electre & Bastien la Main), **Relatif Yann** (Biomix) et **Greg Le Roy** : le plan tech-house de la soirée. Pour leur part, les soirées **Bip-Hop** reprennent leurs quartiers à la Machine à Coudre, avec l'electronica de l'italien **Wang Inc.** (nouvel album à sortir chez Bip-Hop) et du Strasbourgeois **Trackmark**.

Samedi 27

Ce soir, ça se passe du côté de la Joliette. Le Web Bar accueille en-

core une fois **Seb Bromberger**, tandis que le label marseillais **B.E.A.S.T** fête la sortie de sa première compilation rétrospective non loin du Dock (info : 06 64 47 42 62) avec **Olive**, **Pat**, **Darc Marc** (Pure Noise/Londres) et les lives d'**Al-core** (Micropoint) et **Hardcoreholics**. Et si vous ne supportez pas le hardcore, sachez que les fins de semaine au Magic Mirrors (J4) demeurent chaudes...

Dimanche 28

Pause. **Lundi 29** Le Parisien **Tanguy** mixe house et deep-house à l'Intermédiaire. **Mardi 30** Demain, c'est férié. L'équipe de **Sweet Sofa** en profite pour caler le plan clubbing de la semaine en invitant **Fabrice Lig**

a.k.a Soul Designer, dont le récent album pour F Comm. (*Walking on a little cloud*) explore une techno fluide et harmonieuse, marquée par le son de Detroit. Le Belge en présentera les contours au Web Bar (où est également invité le français **Pushy**) avant de rejoindre **Paul** et **Rémy** au Dock pour un set que l'on prédit plus housey que son album. **Tim Paris** (Silver Network), résident de nombreuses soirées... parisiennes (au Rex, au Batofar ou à la Fabrique), est aussi de la partie. Dans un même registre, signalons enfin la venue, à Cannes (Whisky à Gogo), des Anglais de **Silicone Soul** (Soma) dont l'excellent *A Soul Thing* vient de faire l'objet d'une réédition.

PLX

Lynda Lemay

C'est complet
Palais des Congrès. 20h30

Mr Lune

Chanson. (Voir 5 concerts à la Une)
L'Intermédiaire. 22h. Entrée libre

Nuit années 80

Comme son nom l'indique
Poste à Galène. 21h30

Puly y su Sonora

Musiques latines. Dans le cadre d'une nouvelle Noche Latina organisée par l'asso Amitié Latina
Dock des Suds. 21h. 16 euros

Puzzle + Flop

Pop. (Voir 5 concerts à la Une)
La Passerelle. 21h. Entrée libre

Ragga Balèti feat. Lo Cor de la Plana et Dissident Sound System

Lo oàï!
Balthazar. 22h. 5 euros

Requiem, de John Rutter

Par les Petits chanteurs de l'Esperance, de la Trinité et l'Ensemble orchestral Baettera
Eglise des Chartreux. 21h

Toads + Call Me Loretta

Noise
Machine à Coudre. 21h. 5 euros

Treatise

Musique improvisée. De C. Cardew, par l'Ensemble d'Improvisateurs Européens
Espace Montéviedo. 20h

Why Note Jazz

Jazz vocal et instrumental
Carpe Diem. En soirée

Théâtre

Comédie sur un quai de gare

Voir mer.
Le Gymnase. 20h30. 20/28 euros

L'Echange

Voir mer.
Eglise St-Charles. 21h. 1/12 euros.
Rens. 04 42 80 28 90

Le Général inconnu

Voir ven.
Creuset des arts. 21h. 10/12 euros

Le Grand retour de Boris S.

Voir ven.
Toursky. 21h. 19,82/28,97 euros

Je suis une mouette (non, ce n'est pas ça)

Voir mer.
La Criée. 20h30. 9/25 euros

On ne badine pas avec l'amour

Voir ven.
Athanos. 19h. 11/14 euros

Les Plis et les déplis du bonheur

Voir mer.
Les Bernardines. 19h30. 7,5/10 euros

Le Prophète

De K. Gibran. Par le Théâtre de la quatrième voie. M. en s. : E. Tabet
Eglise St-Carnat Les Prêcheurs. 21h. 8/15 euros

Le Radeau de la méduse

Voir mer.
Théâtre of Merlan. 20h30. 1/15 euros

Renaud et Armide

(Voir Ça planche).
Le Petit Merlan. 20h30. 762/12,2 euros

Rhinocéros

Voir ven.
Théâtre Off. Le Studio. 21h. 11 euros

Les Secrets d'Anahi

Voir jeu.
Carpe Diem. 20h30. 8/11 euros

Tartuffe

Voir ven.
Athanos. 21h. 11/14 euros

Tartuffe ou l'imposteur

Voir mer.
Gyptis. 20h30. 8/19 euros

Un sale égoïste

De F. Dorin. M. en s. : R. Ciarlone
Théâtre du Lacydon. 20h30. 8/11 euros

Le Visiteur

Voir ven.
Parvis des arts. 20h30. 9/12 euros

Café-théâtre

Kamel, le retour
Chocolat Théâtre. 21h30. 19 euros

Kronch kronch

Antidote. 21h. 14,5/11,5 euros

Les Serial loosers

Trio comique toulousain
Quai du rire. 21h. 15 euros

Cirque

After tzigane

Voir ven.
Magic Mirrors. J4. Esplanade St-Jean. 20h30. Entrée libre. Rens. 04 96 15 76 35

Fili

Voir jeu.
Théâtre Massalia. 20h30. 7/14 euros

Jeune public

L'Arche de Noé

Voir mer.
Badaboum Théâtre. 14h30. 4,6/7,6 euros

Divers

Les cinq sens : symboles et images

Visite-conférence. Dans le cadre des samedis découverte
Musée des Beaux-Arts. 15h. 4/12 euros

Contes tziganes

Par A. Audigane
La Baleine qui dit « Vagues ». 20h. 2/8,5 euros

L'Equipe de France de patinage artistique

Complet à 20h30. Il reste encore une chance de faire vos adieux à Gwendal & Marina
Palais des sports. 15h30 & 20h30.

Michèle Fernandez

Rencontre avec la chanteuse autour de son album *Una mujete* (Esengo)
Forum Fnac. 17h30. Entrée libre

Match d'impro théâtrale

Marseille vs Seine et Marne.
Programmation : la L.I.PHO

Monop'Free skate festival

Départ : Place du Colonel Edon.
Théâtre de Merlan. 16h-18h. Entrée libre

Salon de thé et d'écoute au cinéma

Par J.-L. Gergonne / Nioc en C^{ie} de.
Théâtre of Merlan. 16h-18h. Entrée libre

Scène ouverte

Venez jongler
Extrême jonglerie. 20h. 1,5 euros (adhésion : 3 euros)

Tchernobyl : 16 ans déjà !

Documentaire + débat présenté par Greenpeace
Vidéodrome. 12h30 & 19h. Entrée libre

13es journées de l'antiquité

Conférences sur « le petit peuple d'Athènes au Ve siècle avant J.-C. » par E. Caire et « les bateaux coussus d'origine grecque archaïques » par S. Marlier. Visites du chantier des fouilles de l'opidum du Verduron avec L. Bernard et du jardin des vestiges avec F. Hervé.
Divers lieux. Rens. 04 42 52 43 24

Les Secrets d'Anahi

Voir jeu.
Carpe Diem. 16h. 8/11 euros

Un sale égoïste

De F. Dorin. M. en s. : R. Ciarlone
Théâtre du Lacydon. 15h. 8/11 euros

Le Visiteur

Voir ven.
Parvis des arts. 18h. 9/12 euros

Divers

2^e duathlon des collines marseillaises
Départ : parking de l'ESC. Rens. 04 91 75 24 24

Homosexuels déportés : journée du souvenir

Organisée par l'association Mémoire des sexualités
Monument de la déportation. 9h45. Tenue correcte et triangle rose exigés

Les Palabres du dimanche

Rencontres avec des artistes, comédiens, photographes, etc.
Théâtre du Petit Matin. 17h-19h. Entrée libre

Projection surprise !

Vidéodrome. 12h30 & 19h. Entrée libre

Scène ouverte

Venez jongler
Extrême jonglerie. 16h. 1,5 euros (adhésion : 3 euros)

Musique

Chœur Philharmonique de Marseille

Classique
Eglise Ste-Marguerite. 16h30

Georgian Legend

Spectacle tous publics
Dôme. 18h

Lynda Lemay

C'est complet
Palais des Congrès. 18h

Planète Jeunes

Tremplin
Espace Julien. 14h30. Entrée libre

Treatise

Voir sam.
Espace Montéviedo. 20h

Daniel Wayenberg

Récital de piano (Brahms)
Eglise Notre-Dame. 17h

Théâtre

Adieu Berthe

De J. Murray & A. Boretz. Adaptation : F. Blanche & A. Husson
Odéon. 14h30. 18 euros

L'Echange

Voir mer.
Eglise St-Charles. 17h. 1/12 euros.
Rens. 04 42 80 28 90

Le Radeau de la méduse

Voir mer.
Théâtre of Merlan. 17h. 1/15 euros

Les Secrets d'Anahi

Voir jeu.
Carpe Diem. 16h. 8/11 euros

Un sale égoïste

De F. Dorin. M. en s. : R. Ciarlone
Théâtre du Lacydon. 15h. 8/11 euros

Le Visiteur

Voir ven.
Parvis des arts. 18h. 9/12 euros

Divers

2^e duathlon des collines marseillaises

Départ : parking de l'ESC. Rens. 04 91 75 24 24

Homosexuels déportés : journée du souvenir

Organisée par l'association Mémoire des sexualités
Monument de la déportation. 9h45. Tenue correcte et triangle rose exigés

Les Palabres du dimanche

Rencontres avec des artistes, comédiens, photographes, etc.
Théâtre du Petit Matin. 17h-19h. Entrée libre

Projection surprise !

Vidéodrome. 12h30 & 19h. Entrée libre

Scène ouverte

Venez jongler
Extrême jonglerie. 16h. 1,5 euros (adhésion : 3 euros)

Musique

Ariane à Naxos

Opéra de R. Strauss, par l'Orchestre et Chœurs de l'Opéra de Marseille. Dir. musicale : M. Inoue
Opéra. 20h

Chansons rauques

Proposé par l'association Marseille Musique Méditerranée. Avec D. Bourguignon (voix), B. Daurat (contrebasse), F. Giuliani (sampler) & D. Rueff (saxes)
La Minoterie. 21h02. 1,5/10 euros

Kid Loco

Pop moderne. (Voir Tours de scène)
Poste à Galène. 21h30

Nathalie Negro & Frédéric Dumas

Contemporain. Duo piano/percussions, avec Alain Aubin (contre ténor) en invité
Auditorium de la Cité de la Musique. 20h30. 6/8 euros

L'Echange

Voir mer.
Eglise St-Charles. 21h. 1/12 euros.
Rens. 04 42 80 28 90

Le Journal d'un curé de campagne

De G. Bernanos. Par les Tréteaux de France/C^{ie} M. Maréchal. M. en s. : F. Pruvost
Lenche. 20h30. 5/8 euros

Le Général inconnu

Voir ven.
Creuset des arts. 21h. 10/12 euros

Le Grand retour de Boris S.

Voir ven.
Toursky. 21h. 19,82/28,97 euros

Je suis une mouette (non, ce n'est pas ça)

Voir mer.
La Criée. 20h30. 9/25 euros

On ne badine pas avec l'amour

Voir ven.
Athanos. 19h. 11/14 euros

Les Plis et les déplis du bonheur

Voir mer.
Les Bernardines. 19h30. 7,5/10 euros

Le Prophète

De K. Gibran. Par le Théâtre de la quatrième voie. M. en s. : E. Tabet
Eglise St-Carnat Les Prêcheurs. 21h. 8/15 euros

L'Agenda

Divers

Ecran libre

Vidéodrome. 12h30 & 19h. Entrée libre

Les lundis d'Hamid

Scène ouverte : lectures de théâtre, poésie, littérature, chansons...
Théâtre Jean Sénac. 19h30. Entrée libre

Scène ouverte

Animée par deux comédiens du théâtre du Jouffo
Exodus. 21h. 2/0 euros

13^{es} journées de l'Antiquité

Conférence sur « la céramique antique » par C. Reggio
Musée d'Histoire. 15h30. 4,57 euros

Paris Marseille

Quai du rire. 21h. 15 euros

Divers

G. Del Pappas & L. Michel

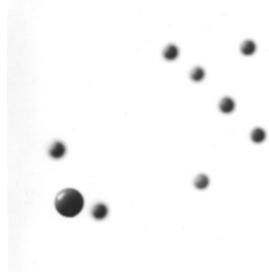


Une perle dans un monde de brutes

Poétiques et remplies d'une grande humilité, les photographies de Christopher Taylor s'offrent à la vue avec la plus grande discrétion. Faisant corps avec les murs blancs qui les accueillent, elles invitent le regard à glisser et circuler sans jamais le capturer, le saisir, l'obliger. Images noir et blanc, plus blanches que noires, elles dessinent le sujet tout en douceur grâce à l'utilisation d'un film à haute sensibilité, au grain épais et visible, floutant délicatement les contours. Avec un équilibre toujours juste entre la mise au point et la profondeur de champ, il évite la mollesse et se fait maître du passage, de la transition, de l'osmose entre les différents plans de l'image. Comme si aucune frontière ne pouvait se définir et que l'image ne devait en aucun cas se limiter à un cadre. Ce sentiment de hors-champ illimité, dégagé par la forme, va de pair avec la faculté ingénieuse du photographe à exploser le sens de ses sujets, à partir du détail pour aller au global. Dans la série *Les menues actions*, des petits événements du quotidien (la chute d'une goutte de lait, une fumée...) deviennent des explosions, des tornades, des éruptions volcaniques, les événements spectaculaires et incontrôlés de la naissance et de l'évolution de l'univers. La série *Arthropoda* procède de la même intention, faisant un gros plan sur un autre univers, un autre microcosme : celui des insectes qui arpentent notre espace de vie. Fauceaux, abeille, mille-pattes... Ils sont photographiés dans un environnement qui n'apparaît pas à l'image (seule une grande zone de blanc les entoure, parfois un glaçon quasi-invisible) et semblent acquiescer une identité. Enfin, la dernière série montre le regard de celui qui, dans une simple tasse, un poisson posé sur une table ou une ficelle tenant une porte, saurait comprendre le monde.

Géraldine Basset

Expo Christopher Taylor. Jusqu'au 4/05. Du mar au sam de 15h à 19h. Association Art Cade, Galerie des Grands Bains Douches de La Plaine. 35 rue de la Bibliothèque, 1er. Rens. 04 91 47 87 92



C. Taylor

Délirium très classe



Tous les voyageurs vous le diront : l'Inde n'est pas une destination anodine. Une autre planète, un coup de pied (appuyé !) en plein plexus. Si c'est le cas pour tout le sous-continent, Pushkar, petit village du Rajasthan, est incontestablement le point d'orgue de cette symphonie surréaliste. Village natal de Brahma (divinité en chef du panthéon hindouiste), lieu de pèlerinage (« the holy lake in the holy city ») et une fois par an, théâtre d'une tonitruante foire aux chameaux, cet endroit hors du temps offre la plus décalée des galeries de portraits. Ceux ramenés par Henri Del Olmo sont ahurissants, à la hauteur des incroyables « vrais gens » que l'on croise là-bas.

Laurent Centofanti

Gens de Pushkar, jusqu'au 27 avril/Espace Gondwana, 117, rue Sainte, tel 04 91 33 79 92

Expos

Pique-assiettes

Remue-ménage

Peintures de Laure Fermigier et sculptures de Stéphanie Bohner. Vernissage mer 24/04 à 19h. Du 25/04 au 26/05. Du jeu au dim de 11h à 19h. 1, rue Fortia, 1^{er}. Rens. 04 91 91 13 08

Visages

Peintures de visages africains. Vernissage jeu 25/04 à 18h30. Du 25/04 à 31/05. Du lun au ven de 9h à 17h30 et sam de 14h à 17h30. Africum Vitae. 46, rue Consolat, 1^{er}. Rens. 04 91 50 39 69

Les courées de l'Estaque

Dimension architecturale et sociale de la cour Vernissage jeu 25/04 à 19h30, suivi d'une conférence d'Hélène Balu. Jusqu'au 18/05. Mar de 15h à 18h30, mer au sam de 9h à 12h et de 15h à 18h30. Médiathèque Intercommunale. 40, rue des nymphes, Fos-sur-Mer. Rens. 04 42 11 32 15.

David Dupont

Vernissage ven 26/04 à 18h30. Du 26/04 au 25/05. Du mar au sam de 15h à 19h. SMP. 31 rue Consolat, 1^{er}. Rens. 04 91 64 74 46

Les petits classiques du grand pirate

Présentation et lectures ven 26/04 à 19h. Centre International de Poésie Marseille, La Vieille Charité, 2^e. Rens. 04 91 91 26 45

ROBO' – Architecture d'images

3^e rencontres d'Architecture : 4 robots expérimentaux produisent des images. Vernissage ven 26/04 à 18h30. Du 26/04 au 19/05. Mar, ven, sam et dim de 10h à 18h et de 14h à 19h. Fondation Vasarely. 1, avenue Marcel Pagnol, Aix-en-Pce. Rens. 04 42 20 01 09

The syncretic world of members one two three four - H. Garcia

Vernissage mar 30/04 à 18h. Du 30/04 au 15/06. Du lun au sam de 10h à 12h30 et de 14h à 18h. FRAC PACA. 1, place Francis Chirat, 2^e. Rens. 04 91 91 27 55

Bruce Michel

Peintures. Vernissage mar 30/04 à 18h. Du 30/04 au 1/06. Du lun au ven de 14h à 17h30 et les soirs de spectacle. La Minoterie, Théâtre de La Joliette. 9-11 rue d'Hoziere, 2^e. Rens. 04 91 90 07 94

Stéphanie Majoral

Vernissage mar 30/04 à 19h. Du 2 au 25/05. Triangle France, Galerie Friche la Belle de Mai. 41, rue Jobin, 3^e. Rens. 04 95 04 96 14

Appel à candidatures

Concours d'affiche pour la Fête du Plateau 2002

Ouvert à tous. Prix : 305 euros. Date limite de dépôt : 1/06 à l'Association Cours Julien. Cahier des charges et rends. 04 96 12 07 76 ou association-cours-julien@wanadoo.fr

Mai, l'Art en balade

Avis aux artistes, créateurs en Art visuel. Infos et sélection : 06 03 16 45 25.

19^{es} rendez-vous des jeunes plasticiens

Organisés par l'association Elstir, ces rendez-vous auront lieu du 19 au 29/06. Date limite des dossiers (peinture, sculpture, installation, photo, vidéo...). 30/04. Règlement de pré-sélection et rends. au 06 23 19 42 49 ou 04 94 08 99 19

Festival du Film d'Aubagne

Compétition de courts métrages (max. 30 mn). 5 catégories : fiction vidéo ou pellicule, animation, doc, vidéo art et films de recherche (jusqu'au 29/06). Compétition de scénarios pour participer à l'Espace Kiosque, atelier de rencontres avec des producteurs (jusqu'au 15/07). Association Alcimé. 6, rue Laget, Aubagne. Rens. 04 42 18 92 10

Enfants

Mystères au musée

Jusqu'au 29/06. A partir de 7 ans. Groupes sur rdv du lun au ven, individuels mer et sam de 15h30 à 17h30. Préau des Accoules-espace des enfants. 29, montée des Accoules, 2^e. Rens. 04 91 91 52 06

Expos

Echange Mérida – Marseille

Jusqu'au 26/04. Hall du Crous. 42, rue du 141 R.I.A., 3^e. Rens. 04 91 04 00 67

Christian Revest

Jusqu'au 26/04. Du lun au ven de 10h à 18h. Espace Ecuveuil. 26, rue Montgrand, 6^e. Rens. 04 91 54 01 01

Vitrine poésie - J.-J. Vítón

Carte blanche à la librairie l'Odeur du Temps Jusqu'au 27/04. Du mar au sam de 14h à 19h. OÙ. 58, rue Jean de Bernardy, 1^{er}. Rens. 04 91 62 34 78

100 % tela e cotone – E. Barba & E. Tisi

Jusqu'au 28/04. Institut culturel italien. 6, rue Fernand Pauriol, 5^e. Rens. 04 91 48 51 94

Pierre-Marie Vergnes

Peintures. Jusqu'au 30/04. Du mar au sam (sf mer) de 15h à 19h. Galerie Mourlot. 27, rue Thubaneau, 1^{er}. Rens. 04 91 90 68 90

Histoires de racines – Liliana Motta

Jusqu'au 30/04. Du mar au ven de 14h à 19h et sam de 15h à 19h. Arta. 89, rue sainte, 7^e. Rens. 04 91 33 94 65

Dora Maar

Jusqu'au 30/04. Du mar au dim, de 10h à 17h. Centre de la Vieille Charité. 2, rue de la Charité, 2^e. Rens. 04 91 14 58 80

Dessins et revolver – Roselyne Roche

Jusqu'au 3/05. Du mar au sam de 14h à 18h. R.L.B.Q. 41, rue du tapis vert, 1^{er}. Rens. 04 91 91 50 26

Jérôme Benoît et David Garcia

Peintures et sculptures. Jusqu'au 3/05. Oz, 173, rue Paradis, 6^e et Alibi, 9 cours Jean Ballard, 1^{er}. Rens. 06 66 78 56 33

Animains – Stephan Muntaner

Jusqu'au 4/05. Du lun au sam de 10h à 19h. Espace d'Art Marionnaud. 21, rue Saint-Ferréol, 1^{er}. Rens. 04 42 91 37 37

Courts Métrages Picturaux – Sylvain Hourany

Peintures. Jusqu'au 4/05. Cinéma Variétés. 37, rue Vincent Scotto, angle Canebière, 1^{er}. Rens. 04 96 11 61 61

Portraits sensibles – A. Serraf

Jusqu'au 4/05. De 11h30 à 14h30 et de 19h à 01h. Tip-top Resto. 4, place Paul Cézanne, 6^e. Rens. 04 91 92 65 84

De Cézanne à Dubuffet

Jusqu'au 05/05. Du mar au dim de 10h à 17h sauf jours fériés. Musée Cantini. 19, rue Grignan, 6^e. Rens. 04 91 54 77 75

Nature d'un corps

E. Duyckaerts, M.A. Guillemot, P. Joseph, F. et O. Turpin. Jusqu'au 5/05. Lycée St-Charles, 1^{er}. Rens. 04 91 08 20 52

Vitrines volume 2 – Francis R.

Installation. Jusqu'au 10/05. Galerie Justine Lacroix. 38, rue Saint Savournin, 1^{er}. Rens. 04 91 48 89 12

http://lesitesubjectif.free.fr - Georges Autard

Jusqu'au 11/05. Du mar au sam de 14h30 à 19h. Galerie Athanor. 84/86, rue Grignan, 1^{er}. Rens. 04 91 33 83 46

It's o.k. to say no ! – B. Bazile

+ Arguments topiques – études préparatoires – D. Buren+ Posters, events & billboards – P. Huyghe+ Project.Room – O. Millagou Jusqu'au 11/05. Du mar au sam de 11h à 18h et de 14h à 18h. Galerie Roger Pailhas. 20, quai de rive neuve, 7^e. Rens. 04 91 54 02 22

Imagerie

Soirée vidéo le 26/04 à 18h30. Artistes vidéo et multimédia. Jusqu'au 26/04. Art Info – Valérie Cartier, médiums divers : du 30/04 au 10/05. Du mar au ven de 15h à 19h. Galerie Porte-Avion. 42a, rue Sainte, 1^{er}. Rens. 04 91 33 52 00

Jean-Baptiste Audat en retour

Jusqu'au 18/05. Centre International de Poésie Marseille, La Vieille Charité. 2, rue de la Charité, 2^e. Rens. 04 91 91 26 45

Homéostat

A. Alt, J.-L. Bonnefoy, E. Mandrou, N. Primat Jusqu'au 24/05. Du lun au ven de 9h à 12h et de 14h à 18h. Château de Servières. Place des Compagnons Bâisseurs, 15^e. Rens. 04 91 60 99 94

Karin Weeder

Installation. Du 30/04 au 25/05. Du mar au sam de 14h à 19h. OÙ, lieu d'exposition pour l'art actuel. 58, rue Jean de Bernardy, 1^{er}. Rens. 04 91 62 34 78

Reines de Saba

Robes et textiles traditionnels du Yémen. Jusqu'au 1/06. Du mar au sam de 15h à 18h. Maison de l'artisanat et des métiers d'art. 21, cours d'Estienne d'Orves, 1^{er}. Rens. 04 91 54 80 54

Burning – Franz West

Jun Yang. Histoires d'en vivre - Jean-Luc Parant Jusqu'au 02/06. MAC. 69, avenue de Haifa, 8^e. Rens. 04 91 25 01 07

L'Olivier, le don de la Méditerranée

Jusqu'au 19/06. Du lun au ven de 9h à 19h. Hôtel de Région. 27, place Jules Guesde, 2^e. Rens. 04 91 57 52 11

Parfums et cosmétiques dans l'Égypte ancienne

Jusqu'au 23/06. Du mar au dim de 10h à 17h, sauf jf. Musée d'archéologie méditerranéenne. 2, rue de la Charité, 2^e. Rens. 04 91 14 58 76

Fragments de créateurs, du Design au Baroque...

Meubles, sculptures, lampes, miroirs, bijoux... Jusqu'au 31/06. Du lun au sam de 15h à 19h. Fragments colorés. 76, rue Breteuil, 6^e. Rens. 06 10 30 05 51

TV Cover – Pascale Stauth & Claude Queyrel

Jusqu'au 15/07. Hôtel Peron. 119, corniche Kennedy, 7^e. Rens. 04 91 31 01 41

Photo

Gens de Pushkar - H. del Olmo

Expo prolongée jusqu'au 27/04. Du mar au sam de 14h30 à 19h30. Espace Gondwana. 117, rue Sainte, 7^e. Rens. 04 91 33 79 92

Salam Algérie – Radia Djelal

Jusqu'au 30/04. De 12h à 18h30. Mille babôres. 61, rue Consolat, 1^{er}. Rens. 04 91 50 76 04

Une saison sur les quais – Michel Guerini

Poèmes de Bruno Zimmermann. Jusqu'au 30/04. Dim de 10h30 à 20h, lun de 8h30 à 20h et du mar au sam de 8h30 à 2h. Two Up Australian Cafe. 26, cours d'Estienne d'Orves, 1^{er}. Rens. 04 91 48 89 12

Christopher Taylor

Jusqu'au 4/05. Du mar au sam de 15h à 19h. Art Cade. Grands Bains Douches de La Plaine. 35, rue de la bibliothèque, 1^{er}. Rens. 04 91 47 87 92

La Méditerranée

Photographies et cuisine méditerranéenne. Jusqu'au 5/05. Du lun au ven de 9h30 à 20h et sam de 9h30 à 24h. Virgin Café. 75, rue Saint-Ferréol, 1^{er}. Rens. 04 91 54 35 26

Made in Belgium 1975-1995 – Harry Gruyaert

Jusqu'au 11/05. FNAC, galerie photo. Centre Bourse, 1^{er}. Rens. 04 91 39 94 00

Regards d'enfances – Karine Fourcy & M&A

Jusqu'au 15/05. De 7h à 19h30 (sam : 8h). Comptoir du chineur. 16, rue Lulli, 1^{er}. Rens. 04 91 55 65 65

Mes vacances avec Holga et Slow Food - Frédéric Lebain

Jusqu'au 31/05. Tous les jours de 8h à 2h. Web bar 114, rue de la République, 2^e. Rens. 04 96 11 65 11

Traverses – Pascal Delcey

Jusqu'au 1/06. Editions Parenthèses. 72, cours Julien, 6^e. Rens. 04 95 08 18 20

La Mairie des 13/14 à l'Espace Culturel Busserine présente :

Le Printemps de la Danse
Du 19 avril au 1^{er} juin 2002

Vendredi 26 avril à 19h30

Fragile CREATIV'NOU
Par les Ballets de la Parenthèse
Chorégraphie : **Christophe Garcia**

Pièces courtes
Par la Compagnie Coline
Diwân Chorégraphie : **Bernard Glandier**
Sur le bord / Trois pas détournés
Chorégraphie : **Bernadette Tripier**

Espace Culturel Busserine
Bd Jourdan Prolongé 13014 Marseille
Tel. : 04 91 58 09 27

L'INTERMÉDIAIRE
63, place Jean Jaures Tél : 04 91 47 01 27

MERCREDI 24 AVRIL
LA GRANDE EMBROUILLE (Marseille) Electro
Trio marseillais d'électro-rock acoustique composé d'un percus, guitariste et dj.

JEUDI 25 AVRIL
PUSHKAR PALACE (Aix en Provence) Electro Funk
Cinq musiciens pour un cocktail de soul, jazz, d'aphrodisio – funk et d'électro, le tout en français.

MERCREDI 1^{er} MAI
SWIM (Marseille) Trip Hop
A mi-chemin entre la musique des années 80' et le minimalisme avec des influences orientales, indus voire gothique.

JEUDI 2 ET VENDREDI 3 MAI
Tobroqoi (Sud-Ouest) Tzigane African Show
Formation de six musiciens virevoltants entre le tzigane jazz et l'african funky.
CONCERTS GRATUITS A PARTIR DE 22H00

EN PROVENANCE D'INDE DU SUD
création de mobilier
meubles et objets anciens

GONDWANA
espacegondwana.com

ESPACE GONDWANA ARCHITECTURE D'INTÉRIEUR
Tél : 04 91 33 79 92
117, rue Sainte 13007 Marseille (Parking Corderie)
Ouvert du Mardi au Samedi de 14h30 à 19h30



La planète se réchauffe

Les réactions ont afflué au journal.

Nous nous excusons de n'en publier qu'une partie. Merci à tous.

Bavure politique :
lundi 22 avril, un manifestant a été la cible de la violence des CRS. Une situation qui exprime bien l'atmosphère délétère qui sévit et les risques de voir s'aggraver les tensions parmi la population

Il était un lundi d'avril. Une de ces premières journées de printemps que l'on aime d'habitude savourer, avec les rayons du soleil censés vous réchauffer et vous redonner du cœur à l'ouvrage... Pourtant, nous n'avions pas le cœur à la fête. La veille, dimanche 21 avril, la fameuse devise républicaine « Liberté, égalité, fraternité » s'était mise à vaciller. La peste brune était revenue comme ça, sans crier gare, ou plutôt, elle ne s'était jamais vraiment éteinte, elle est restée tapie dans l'ombre pour pouvoir repartir à l'assaut. Nous n'y étions pas préparés. Aussi, c'est avec cette nécessité de dire, de défendre les valeurs démocratiques que nous nous sommes retrouvés le lendemain, ce fameux lundi d'avril, devant la Préfecture. Unis et dignes.

Jean-François, comme d'habitude devant l'urgence, était parmi nous. Il ne pouvait y croire. La colère au bord des lèvres, il arpenait le pavé. Démuni, comme nous tous. A un moment donné, il

l'ont empoigné pour l'entraîner à quelques mètres d'ici, bien à l'abri des regards. Ils ont commencé leur sinistre ouvrage, à coups de matraques, de pieds, de poings... Avant de l'emmener à l'Évêché. Il ne sera relâché que quelques heures plus tard.

Je ne pouvais y croire. Devant une telle violence, je me suis dit que le Front national avait remporté là sa seconde victoire. Moins criante peut-être, mais bien plus profonde : celle de mettre les gens dos-à-dos, de les renvoyer chacun à leur détresse, à leur colère, à leur révolte et de les rendre incapables d'échanger, de se soutenir et de lutter ensemble pour un idéal. Le fonctionnaire de service était peut-être partie prenante de l'électorat lepéniste... Qui sait ? Les forces en présence étaient disproportionnées, révoltantes, écoeurantes même, et je tenais à en témoigner. Mais au-delà de l'événement lui-même, il me semble crucial d'être plus que jamais vigilants. Ce n'est pas avec les mêmes armes que l'extrême droite que nous pourrions gagner. Sur ce terrain-là, ils sont bien mieux armés que nous, à l'image de cette scène atroce entre mon ami et le cerbere en service, le combat reste vain. Le Front National n'est que l'arbre qui masque une forêt bien plus dense. Sommes-nous encore capables de porter une utopie collective ? D'inventer un système qui ne laisse personne au bord du chemin ? D'assouvir un désir de justice sociale dont la majorité se trouve exclue aujourd'hui ? C'est peut-être dans cette optique que nous parviendrons à tisser des liens et à ramener au sein du collectif ceux qui se sont égarés et n'ont trouvé que la peste brune comme réponse à leur misère.

Anne Vuagnoux



Jean-Luc Friedlingstein

Lundi 22 avril 2002

1. Trop de soleil pour pouvoir y croire

Que nous serions en danger

Au bord de la mer

en danger

Tu crois que c'est possible ?

dehors il fait si beau

Le soleil est noir

Demain j'irai voter

2. Rue des muettes je me suis repentie

D'avoir été si loin d'avoir été si loin

Les moulins à paroles ont pris nos beaux regards

Et aujourd'hui la mer est au fond d'un puit noir

Demain j'irai voter pour ceux qui ne peuvent pas

Rue du poirier j'ai la tête qui me cogne

Treize coins pour se cacher

La rue pour espérer

Il n'y a plus de refuge dans le fond du panier

Demain j'irai voter

3. Nous avons ouvert la caisse et puis nous avons ri

4. Les pistoles sont par terre

Je n'ai plus de deniers

Il y a juste une femme Place de Lorette qui cherche sa clé (elle est bleue)

Un peu de voile s'envole

Les cloches sonnent

c'est l'heure de déjeuner

- Je n'ai pas faim

- Mange un peu je te dis

- Je n'ai pas faim

- Mange un peu je te dis

Je n'ai pas faim, je te dis

Demain j'allais voter

Demain j'allais voter

5. (elle) Passe-moi la corde

que je tends mon linge

madame, s'il vous plaît, où puis-je trouver un peu de cette vieille charité

celle qu'à Marseille je suis venue chercher (et des pinces à linge aussi)

Où puis-je la trouver ?

- La première à droite, en bas des escaliers, puis la troisième à gauche au bout de la jetée

- Merci, madame vous êtes bien aimable

Grâce à vous, demain j'irai voter

6. Parle plus fort car je ne t'entends pas. Il fait trop nuit déjà

Qui ?

tu ne parles jamais assez fort

Ouvre la fenêtre

Regarde la Criée

Où ?

On m'a dit : près de la République

il y a une rue qui tient les bannières d'un chevalier rose

Dites monsieur, qui est ce chevalier ?

7.

Je me suis perdue dans la rue des Honneurs

Demain j'irai voter.

(Ah ? Toi aussi ?)

Je ne fermerai pas l'air me manque

L'air

Et la mer

(je l'entends qui me crie)

Coulez quelques cœurs le long de la montée des Accoules

J'ai envie de vomir

J'ai

Je vis dans une ville

Qui

mes mains

Avec elles demain

J'irai voter.

(Ah ? Toi aussi ?)

Dorothé Volut

Vote blanc vote coupable ?

Politiciens de tous bords, voilà longtemps que je vous le susurre et que je redoutais de devoir vous le gueuler dans l'urgence : vous avez gravement

failli. Bien sûr, on peut toujours protester façon « gentil postier » ou « passionaria fidèle à ses valeurs » voire « moustachu primesautier », mais à défaut de projet global de gouvernement j'aurais eu du mal à assumer au second tour. On peut aussi voter blanc, contester tout en restant citoyen, marquer sa différence, affirmer sa réprobation, tout en se distinguant de l'abstentionnisme irresponsable (mais tout en restant confondu avec le demeuré au bulletin raturé...). Des années que j'attends sagement que mon vote contestataire et citoyen soit analysé voire seulement pris en compte. Des années que l'abstention augmente imperturbablement, vidant un peu plus à chaque fois de son sens le principe de représentation démocratique. Aucune réaction, sauf du genre à démotiver l'honnête et à rendre hargneux l'abruti. J'aurais peut-être dû voter Le Pen finalement !? Homo erectus aurait pu vous le dire, et Darwin vous le confirmer : point de salut sans faculté d'adaptation. Hélas, la façon de faire de la politique reste immuable. Elle était pourtant belle, l'occasion de faire table rase, impérieuse même, et au lieu de ça, rien, exactement comme d'hab. Présidentielle, mome plaine, festival record de vide intersidéral, désert des Tartares du projet de société. Résultat, maintenant on a un gros problème et

Je n'ai pas participé aux manifs

et je n'irai pas. Pourquoi ?

Parce que Le Pen est arrivé là démocratiquement ; le peuple l'a voulu. Parce que Le Pen est là depuis 1986, et que nous avons manifesté tant et plus, et qu'il est toujours là. Et c'est assez ! Là n'est pas la solution. Il doit plutôt en rire. Parce que le problème n'est pas que Le Pen soit au deuxième tour, mais plutôt que la gauche n'y soit pas. Parce qu'il serait enfin temps de chercher à comprendre comment nous avons pu arriver à une telle situation : pourquoi Le Pen est encore là plutôt que Jospin. Parce qu'il n'y a pas que Le Pen, qu'il n'y a pas que la France. Regardez l'Europe, les Etats-Unis et cette radicalisation de la vie politique. Notre société occidentale est malade ; et ceux qui en souffrent vont chercher, dans les extrêmes, la ou les solutions à leurs problèmes, les rassurements de leurs peurs. Et ceux qui pourraient y faire quelque chose sont à côté de la plaque, parce que, pernicieusement, on nous fait croire que nous vivons, alors que nous faisons semblant. Nous avons perdu beaucoup dans cette façon de vivre, où certaines valeurs humaines sont désormais désuètes, dépassées. Où est passé l'humanisme, si ce mot a encore un sens ? Aujourd'hui, dans notre société, tout le monde joue un jeu, triche avec lui-même et avec les autres. L'instant est dramatique ; arrêtons de jouer, de faire comme si de rien n'était, de nier et renier... Prenons nos responsabilités individuellement d'abord, et ensuite collectivement. Alors plutôt que de faire de la psychothérapie de groupe dans les rues, en faisant des *mea culpa* collectifs, il vaudrait mieux que chacun se regarde dans un miroir, se regarde vivre dans notre société, lui en tant qu'individu, et dans un groupe social. Moi, ce que je trouve le plus triste aujourd'hui, c'est qu'on retrouve le parti com-

muniste à 3,39 % des voix. Et qu'on vous dit que le PC ne représente plus rien. Où est passée l'histoire là-dedans ? Non, l'histoire n'est pas morte, comme certains l'ont dit ! Nous vivons dans un confort grâce à toutes les avancées sociales que les communistes ont fait accepter en 1946. Pour vous tenir informés, sachez que depuis hier je suis au PC... L'histoire, c'est important. Mais nous n'avons plus aucune mise en perspective de ce que nous vivons. Là est le problème. Vivre l'instant présent, oui ! Mais regardez un peu derrière vous et réfléchissez un tant soit peu... Pour revenir aux manifs, elles ne vont faire qu'exacerber les sentiments de crainte de ceux qui ont déjà mal voté. Et peut-être même inciter d'autres à faire de même au deuxième tour. Souvenez-vous des élections post-mai 68... Et l'effacement de la gauche qui s'est ensuivi.

Jean Castre

muniste à 3,39 % des voix. Et qu'on vous dit que le PC ne représente plus rien. Où est passée l'histoire là-dedans ? Non, l'histoire n'est pas morte, comme certains l'ont dit ! Nous vivons dans un confort grâce à toutes les avancées sociales que les communistes ont fait accepter en 1946. Pour vous tenir informés, sachez que depuis hier je suis au PC... L'histoire, c'est important. Mais nous n'avons plus aucune mise en perspective de ce que nous vivons. Là est le problème. Vivre l'instant présent, oui ! Mais regardez un peu derrière vous et réfléchissez un tant soit peu... Pour revenir aux manifs, elles ne vont faire qu'exacerber les sentiments de crainte de ceux qui ont déjà mal voté. Et peut-être même inciter d'autres à faire de même au deuxième tour. Souvenez-vous des élections post-mai 68... Et l'effacement de la gauche qui s'est ensuivi.

Jean-Michel Iacono



Histoires décevantes

Par Didier da Silva

« Décevant – Vx : qui séduit ou abuse par son apparence. Mod : qui ne répond pas à ce qu'on espérait. » *Les histoires qu'on va lire sont, sans doute, à mi-chemin de ces deux sens.*

Agonie de Carton

Mon rhume est à son paroxysme. Il semble se transformer en une grippe méchante et j'arrive à la fin du jour n'ayant pas cessé de souffrir.

Léon Bloy

Pénultième épisode

Résumé des épisodes précédents : Henry Carton de Wiart, biographe oublié d'Anastase 1^{er} le Silentiaire, empereur d'Orient, a quatre-vingt huit ans. Sa mort est proche. Dans le silence de son salon, que troublent à peine, en ce 10 avril à midi, les ronflements de son chien Léon, un intrus, bougeoir en main, de lui s'approche ...

« Quo vadis ? » répète Henry. Silence. L'intrus n'entend pas le latin. L'égal insuccès d'un ferme « Qui va là ? » fait que Carton en perd le sien. Bien plus tard, un prurit violent l'arrache à sa causeuse, où, de guerre lasse, il s'était effondré... Il a dormi beaucoup. La pièce est vide derechef. Que son cuir chevelu ait été subitement investi par un million de poux, venus on ne sait d'où, qu'ils en aient aussitôt fait, pas fatigués par le voyage, un terrain de jeux frénétiques, c'est peu probable, très peu : c'est pourtant l'impression qu'il a... Quasiment jusqu'au sang, il se gratte la tête. Ses mains décrivent d'insistants arcs de cercle et ses ongles sont comme les pointes furieuses de dix compas. Dans le même temps, et sous l'œil morne de Léon, il arpente la pièce sans que ses pas, vifs à ne pas croire, suivent aucun dessin. Puis le front de l'irritation se déplace : ce sont ses yeux qui le démangent... Un picotement frangé d'acide, aux tempes réverbéré par le sang qui bat, en vrille longitudinalement les globes, la croche à 44. Henry applique vainement, et frotte, ses poings fermés sur ses

paupières itou ; la douleur n'est pas intolérable, seulement inhabituelle et donc, effrayante – elle faiblit enfin, ralentit et meurt... Plus rien. Serait-ce la trêve ? Non ; la douleur s'étend, multiplie les sièges... Au dehors il se pourrait très bien qu'il pleuve, ou neige, que des bourrasques s'élèvent, couvent des orages, Henry a si mal ! Il est si occupé de lui-même ! Il ne voit rien ; ses yeux sont clos (pour l'heure hors d'atteinte), ses oreilles sifflent.

Enfin le mal, lassé du crâne, fonce vers l'estomac, reflue dans le dos, contourne les reins, file sous les jambes, danse sur les orteils, incontinent se hausse du coude et comprime les poumons, assèche la gorge et qu'il bourdonne, sourde ou pulse – spasme ou frisson –, toujours il exige de ses lèvres quelque grimace, de son regard une expression de stupeur ou de peur ou de crainte...

La crainte et la peur sont choses nonpareilles ; spéculant sur leurs différences, Carton oublie peu à peu son corps... Minuit bientôt prendra son envol, il en tiendrait le pari sans valser. Rien n'est plus aisé que de l'avérer : s'il se dresse sur la pointe des pieds, passe la tête par la fenêtre et même une bonne part du torse, tord le cou vers la droite et lève un peu les yeux il peut voir, dans les plus hautes baies d'un immeuble d'acier (que cachent à moitié les frondaisons d'un cèdre), le reflet de l'horloge d'une église, à propos lumineuse : il est minuit moins trois...

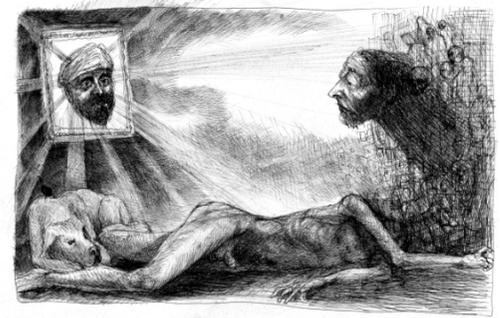
Viscères sans misère ? Henry va beaucoup mieux. La réalité de cet épisode sera d'ici peu sujette à caution – le serait dès à présent n'était une dent encore sensible. Il n'a pas sommeil. Souffrir ainsi à son âge ! « Léon, la vie se moque de moi » dit-il alors à haute voix. Minuit sonne. Une autre voix résonne.

– Henry ? J'ai pris peur, tout à l'heure... La nuit me donne du courage. Henry, c'est moi, Anastase... Je vous en prie, ne tremblez pas...

– Vous mourûtes en 518 ! Cela ne se peut pas !

– Mon cher Carton, cela est pourtant...

(à suivre)



Patrick Vallot

Offre apparts

- Loue local 70m2 Vieux-Port 442 euros cc. 04 91 42 59 49.
- A louer local-atelier rdc, 100 m2 Arcenc, 6 mois 300 euros/mois cc. Tél: 04 91 62 57 75.
- Je joue du piano et cherche un T2 meublé de 50 m2 au calme. Tél: 04 42 44 99 84.
- Loue T1 terrasse + soleil 2500 frs, meublé, 4 mois dans le 1er. Tél: 06 20 41 85 74.
- Aux Réformés, part. partage bureau 16 m2 800 frs cc/mois. Tél: 04 91 50 40 90.

Cours/Stages/Formations

- Cours d'harmonica 04 91 90 28 49.

Ventes

- Vends traffic aménagé 4 lits CT OK 130000 kms diesel 23000 F à débattre. Tél : 06 09 14 60 57.
- Vends Canon EOS 1000 F + 2 objectifs + sacoches. Tél: 04 91 91 88 41.
- Vends oud (luth arabe), rolleiflex, violon, tél: 06 78 69 06 84

Loisirs/services

- De la peinture, rien que de la peinture, toute la peinture, du m2 au rouleau, au plafond de la Sixtine. Tél: 06 15 90 18 33.
- Photographe recherche JF pour nus dans la nature. Tél: 04 91 81 70 22 le soir. www.foto13.fr.st.
- Shiatsu, massage sensitif, pour naître à la vie, à son corps. Séances, stages, formation 6ème et 12ème. Tél: 04 91 93 31 53 / 06 75 13 47 77.
- Stress, fatigue, tensions, mal au dos... Retrouvez l'équilibre avec un massage aux huiles essentielles par praticienne diplômée. Sur RDV: 04 91 91 82 07.

- Ch. musiciens et chanteurs pour piano bar 04 91 91 84 73.

• **Asso AGIR POUR LE BONHEUR** Rencontres sérieuses ou amicales. Multi-loisirs Ap.46 euros (300 F/an). Tél: 04 91 79 05 24/06 60 71 61 32.

- Cherche actrice bénévole 30 ans env. pr film long bénévole bcp d'énergie. Denis: 04 91 64 68 28.

- Moi + camion = déménagement-transport au «forfait». Tél: 06 20 41 85 74.

- Oh la belle rade de Marseille en voilier. PAF 23 euros Tél : 06 63 58 39 96

Messages perso.

- H. 39 a romantique, sensible, sympa, cherche JF tendre et sincère pour sorties. Tél: 04 91 47 37 65.
- Recherche jeune fille brune 1M60 coupe au carré, croisée ds le métro Castellane le mardi 05 septembre 2000 rentrée des classes, je suis blond, cheveux bouclés. 06 18 20 76 47.

• J'ai gagné mon procès. Lavé de tout soupçon, je vais pouvoir revivre ma paternité librement, avec ma fille Zoé. L'horizon s'éclaircit... Jean-Luc F.

• Mélanie, je t'ai reconnue...

• Jean-Marie appelle Ta mère que j'te recommande

• T'inquiète Christophe
NO PASARAN

Toutes les salles

L'Affranchi 04 91 35 09 19 - L'Antidote 04 91 34 20 08
- L'Astronef 04 91 96 98 72 - L'Athnor Théâtre 04 91 48 02 02 - Badaboum Théâtre 04 91 54 40 71 - La Baleine qui dit Vagues 04 91 48 95 60 - Le Balthazar 04 91 42 59 57 - Bastide de la Magalone 04 91 39 28 28 - Bar Le Martin 06 16 91 77 09 - Le (B)éret Volatile 04 96 12 08 41 - La Bessonnère 04 91 94 08 43 - Les Bernardines 04 91 24 30 40 - Le (B)ompard Théâtre 04 91 59 23 76 - Casa Latina 04 91 73 52 37 - Café/Espace Julien 04 91 24 34 10 - Champagne Factory Théâtre 04 91 96 10 22 - Le Chat Perdu 04 96 12 01 25 - Chocolat théâtre 04 91 42 19 29 - Cité de la Musique 04 91 39 28 28 - Conservatoire 04 91 55 35 74 - Le Creuset des Arts 04 91 06 57 02 - D'vadlo Théâtre 04 91 25 88 89 - Dock des Suds 04 91 99 00 00 - Le Dôme 04 91 12 21 21 - El Ache de Cuba 04 91 42 99 79 - L'Épicerie 06 14 93 77 48 - Escalé St Charles 04 91 07 80 00 - Espace Latino salsa 04 91 48 75 45 - Espace Busserine 04 91 58 09 27 - L'Exodus 04 91 47 85 53 - Fnac 04 91 39 94 00 - Friche de la Belle de Mai 04 95 04 95 04 - GEMEM 04 96 20 60 10 - L'Intermédiaire 04 91 47 01 25 - La Machine à coudre 04 91 55 62 65 - Massalia Théâtre 04 95 04 95 70 - La Maison Orangina 04 91 18 02 07 - La Minoterie 04 91 90 07 94 - MJC Mirabeau 04 91 60 18 42 - Le Moulin 04 91 06 33 94 - Montévidéo 04 91 04 69 59 - Le Nomade 04 96 12 44 28 - L'Odéon 04 91 92 79 44 - L'Opéra 04 91 55 11 10 - Palais des Sports 04 91 17 30 40 - Le Parvis des Arts 04 91 64 06 57 - Pelle-Mêle 04 91 54 85 26 - Le Poste à Galène 04 91 47 57 99 - Le Quai du rire 04 91 54 95 00 - The Red Lion 04 91 25 17 17 - Le Réveil 04 91 55 60 70 - Théâtre des Bancs Publics 04 91 64 60 00 - Théâtre du Merlan 04 91 11 19 20 - Théâtre Carpe Diem 04 91 08 57 71 - TNM La Criée 04 91 54 70 54 - Théâtre de la Girafe 04 91 87 32 22 - Théâtre du Gymnase 04 91 24 35 24 - Théâtre du Gyptis 04 91 11 00 91 - Théâtre Jean Sénac 04 91 55 68 67 - Théâtre du Lacydon 04 91 90 96 70 - Théâtre de Lenche 04 91 91 52 22 - Théâtre Marie-Jeanne 04 96 12 62 91 - Théâtre Mazenod 04 91 54 04 69 - Théâtre Off 04 91 33 12 92 - Théâtre de l'Œuvre 04 91 33 74 65 - Théâtre du Petit Matin 04 91 48 98 59 - Théâtre du Petit Merlan 04 91 02 28 19 - Théâtre Torsky 04 91 02 58 35 - L'Usine Corot 04 91 70 70 10 - Le Web bar 04 96 11 65 11 - Vidéodrome 04 91 42 99 14

Taberne des Variétés
Les bières du monde à la pression (Pub/Restaurant)
35, rue V. Scotto. 13001 Marseille
Tél : 04 91 91 45 37

REPRO 13
35a rue Crillon
Conception - Timone
Lundi/Judi 9h-18h30
Vendredi 9h-14h
04.91.42.65.14
http://repro13.free.fr
repro13@free.fr

PHOTOCOPIE PROSPECTUS COPIE COULEUR

ANIMATION - FORMATION - PROMOTION - INSERTION

STAGES INFORMATIQUES
LibriNet - multimédia

CHAMP VISUEL
4-6, av. du Colonel Strot
13008 MARSEILLE - FRANCE
tel./fax : (33) 0 491 221 006
www.champvisuel.com

INTERNET - INFOGRAPHIE

Abonnement

SOUTENEZ LE JOURNAL

Abonnement : 3 mois (12 n°) = 26 euros
Abonnement : 6 mois (23 n°) = 46 euros
Abonnement : 1 an (46 n°) = 85 euros

Nom _____ Prénom _____
Structure _____
Adresse _____
Tél. _____ Fax _____ E-mail _____

Renvoyez ce bulletin, ainsi que votre règlement par chèque à l'ordre de : Frigo, 17, rue Vincent Leblanc, 13002 Marseille.

Petites annonces

1,5 euro la ligne pour chaque parution.
(1 euro supplémentaire pour passer votre annonce en gras)

Accueil au journal : Frigo, 17, rue Vincent Leblanc, 13002 Marseille.
Délai : le jeudi à 18 h pour une parution le mercredi suivant.
Règlement par chèque à l'ordre de : Frigo, 17, rue V. Leblanc, 13002 Mar-

Nom _____ Prénom _____
Adresse _____
Prix _____
Date(s) et nombre de parutions _____
Texte à paraître (écrire en majuscule, un espace libre entre chaque mot, chaque ligne comporte 30 caractères).

Bar du Marché
15, Place Notre Dame du Mont
13006 MARSEILLE
☎ 04 91 92 58 89

ESPACE JULIEN

M A I

Ven **03** - 20h30 - Espace - Cie ANNA ANNA - (Danse Flamenco/Tango)

À PARTS ÉGALES

Jeu **09** - 20h30 - Espace - (Rock)

BIG SOUL

Ven **10** - 23h00 - Café - (Drum'n Bass)

THE REVENGE OF JAMALSKI

Sam **11** - 20h30 - Espace - (Chanson Française)

CHANSON DE FRANCE

SÏLEN + SERGE SCOTTO + VINCENT CROS
+ LES MARTINES CITY QUEEN

Mer **15** - 20h30 - Espace - (Reggae/Ska)

SKATALITES

Sam **18** - 20h30 - Espace - (Blues/Rock)

POPPA CHUBY

Mar **21** - 20h30 - Espace - (Salsa/Jazz)

MININO GARAY

Jeu **23** & Ven **24** - 20h30 - Espace - (Conte Musical)

L'ANCÊTRE À LA VOIX DE TOUTE LES COULEURS

Mar **28** - 20h30 - Espace - (Chanson)

TARMAAC

Jeu **30** - 20h30 - Espace - (Hip-Hop/Ragga)

BIG RED

J U I N

Mer **05** - 20h30 - Café - (Chanson/Rock)

JOSEPH ARTHUR

Toutes les infos sur : www.espace-julien.com

Programme sous réserve de modifications - E-mail : espace-julien@wanadoo.fr

Locations : FNAC / VIRGIN / CARREFOUR / AUCHAN



INFOLINE : 04 91 24 34 10

39, COURS JULIEN • MARSEILLE 6^e

En réaction aux résultats du premier tour de l'élection présidentielle, Radio Grenouille, Le Pavé, Primitivi, et Ventilo se mobilisent le mercredi 1^{er} Mai.

A partir de 13h, après la manifestation unitaire (rendez-vous 10h30 aux Réformés)

sur le 88.8 FM, **journée spéciale de programme en direct** ;

C'est quoi la politique aujourd'hui ?

Que signifient la démocratie, la République, le rôle des élus, des citoyens... ?

Et à partir de 15h,
émission en public et en direct de la Friche
la Belle de Mai :

nous inviterons à la parole et au débat autour de ces thèmes avec de nombreux opérateurs culturels, artistes, politiques, intellectuels, opérateurs associatifs...

Mobilisez-vous, manifestez, écoutez la Grenouille, venez à la Friche le 1er Mai 2002 !

Plus de renseignements au 04 95 04 95 04 et sur le site de la Grenouille.

